

Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie dans les dynamiques d'accompagnement aux changements vers une société du bien-vieillir

Clara Celoudoux

▶ To cite this version:

Clara Celoudoux. Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie dans les dynamiques d'accompagnement aux changements vers une société du bien-vieillir. Gestion et management. 2021. dumas-03545268

HAL Id: dumas-03545268 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03545268

Submitted on 27 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mémoire de stage / de recherche

Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie dans les dynamiques d'accompagnement aux changements vers une société du bien-vieillir





Tuteur entreprise : Véronique CHIRIÉ

Tuteur universitaire : Thierry MÉNISSIER

Master 2 (FI)

Management de l'innovation Pilotage de projets et valorisation 2020 - 2021





Avertissement:

Grenoble IAE, au sein de l'Université Grenoble Alpes, n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les mémoires des candidats aux masters en alternance : ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Tenant compte de la confidentialité des informations ayant trait à telle ou telle entreprise, une éventuelle diffusion relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne peut être faite sans son accord.

RÉSUMÉ

Le but aujourd'hui n'est plus d'allonger l'espérance de vie, celle-ci ayant progressé de manière spectaculaire, mais de "bien-vieillir ». Le vieillissement de la population entraîne de nombreux enjeux sociétaux. De nombreuses initiatives voient le jour afin d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées et de sensibiliser les particuliers et les professionnels à ces enjeux. On peut observer le développement des espaces de solutions pour l'autonomie (ESPA) sous la forme d'appartements, de maisons, de camions qui recréent des conditions adaptées à la vie à domicile des personnes âgées. Ces espaces permettent de faire découvrir toutes les possibilités qui facilitent et favorisent le maintien à domicile, le confort et la sécurité. Ces espaces permettent également d'autres activités (formations...) et sont portés par des différents acteurs. L'étude réalisée dans le cadre de mon stage a mis en avant quatre types de modèles de ces ESPA que nous allons analyser : place et rôle joués par ces espaces au sein de leur territoire afin de comprendre en quoi ils sont des outils d'accompagnement du changement qui aident les acteurs territoriaux à innover vers une société du bien-vieillir.

MOTS CLÉS: Personnes âgées, silver économie, bien-vieillir, vieillissement de la population, autonomie, dépendance, innovation, espace de solutions pour l'autonomie, appartement témoin, appartement de démonstration, co-création, domotique, technologie, appartement pédagogique d'expérimentation, écosystèmes territoriaux, co-construction territoriale, territoire, ESS.

SOMMAIRE

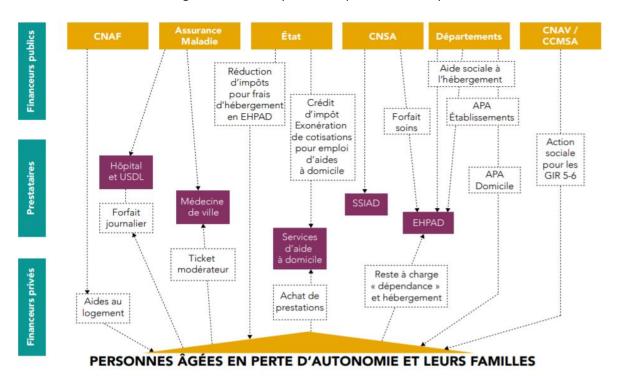
INTRODUCTION 1			
PARTIE 1	- PHASE DESCRIPTIVE	4	
CHAPIT SOCIETA	RE 1 — ETAT DES LIEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ET ENJEUX	6	
I.	Les enjeux du vieillissement de la population pour les particuliers Les enjeux du vieillissement de la population pour les professionnels du médico-social, de la santé, de l'habitat	6 8	
III.	Les enjeux du vieillissement de la population pour l'Etat et les entreprises	10	
CHAPIT I. II.	RE 2 – LA COMPLEXITE DU DOMAINE DU BIEN-VIEILLIR La multiplicité des secteurs liés au bien-vieillir L'imbroglio des acteurs de la santé qui rendent difficile le parcours de soins des particuliers	13 13 16	
PARTIE 2 -	PHASE D'ETUDE	20	
_	RE 3 – LES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE : UNE REPONSE AUX	21	
I. II.	Les espaces de solutions pour l'autonomie, des lieux multi-usages Les espaces de solutions pour l'autonomie, des lieux multi-acteurs et en développement	21 23	
	RE 4 — ETUDE SUR LES MODELES (STRATEGIQUES, FINANCIERS, IISATIONNELS) DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE DES ESPACES RES DE RESAUTAGE	24	
1.	Présentation du réseau Résautâge	24	
II.	Réalisation d'une étude auprès des membres de Resautâge (Méthodologie et entretiens)	26	
III.	Interprétation et modélisation des différents "modèles types" d'espaces de solutions pour l'autonomie	29	
IV.	Remarques et facteurs clés de succès des espaces de solutions pour l'autonomie	37	
PARTIE 3 -	PHASE D'EVALUATION	47	
DE SC	RE 5 – LE POINT DE VUE DES ACTEURS TERRITORIAUX SUR LE ROLE DES ESPACES DLUTIONS POUR L'AUTONOMIE POUR REPONDRE AUX ENJEUX DU SEMENT DE LA POPULATION	49	
1.	Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie pour les particuliers	49	
II. III.	Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie pour les professionnels Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie pour le développement d'innovations	52 55	

CHAPITRE 6 — LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE DANS LES ECOSYSTEMES TERRITORIAUX QUI ACCELERENT ET ACCOMPAGNENT LES CHANGEMENTS VERS UNE SOCIETE DU BIEN-VIEILLIR	
I. Définition d'écosystème territorial et de co-construction territoriale	59
II. Le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie sur leur territoire dans	
l'accélération des changements vers une société du bien-vieillir	03
III. L'importance des écosystèmes (zoom sur le territoire Grenoblois)	67
p	
CHAPITRE 7 – RECOMMANDATIONS	70
I. La cible des aidants familiaux	70
II. L'importance du porteur de projet et sa neutralité	71
III. Des partenariats stratégiques avec les acteurs de l'écosystème	72
IV. La notion de parcours simplifié	73
CONCLUSION	74
BIBLIOGRAPHIE	
SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉES	79
GLOSSAIRE	80
TABLES DES ANNEXES	82
ANNEXE I	83
ANNEXE II	84
ANNEXE III	85
ANNEXE IV	86
ANNEXE V	87
ANNEXE VI	88
ANNEXE VII	89

Introduction

En 2015, on comptait 2,5 millions de personnes âgées dépendantes ; elles devraient être 4 millions en 2050¹. Les besoins en soins et en accompagnement, du fait d'une perte d'autonomie, vont fortement augmenter dans les prochaines années. Il est donc urgent d'investir à la fois dans des structures d'accueil en diversifiant les lieux du vieillir, mais aussi d'investir dans le maintien à domicile en adaptant les logements et en sensibilisant à la perte d'autonomie². En effet, 90% des Français préfèrent vieillir à domicile en adaptant leur logement plutôt que de déménager dans une structure spécialisée. ³

La démarche est complexe : la multiplicité des acteurs et leur manque de transversalité aux niveaux national, régional, départemental, communal crée une fragmentation des systèmes de financement, d'aides et d'organisation ainsi qu'un manque de visibilité pour les bénéficiaires.



Rapport de la concertation « Grand âge et autonomie » - 28 mars 2019

¹Insee. (2019). 4 millions de seniors seraient en perte d'autonomie en 2050. L'Institut national de la statistique et des études économiques. https://www.insee.fr/fr/statistiques/4196949

² ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE L'AIDANCE Étude réalisée par Terra Nova et la Chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques » dans le cadre de la Rencontre organisée par AG2R LA MONDIALE : Cultures Branches le 5 mars 2021

³Observatoire de l'intérêt général. (2012). Bien vieillir à domicile : 90 % des Français préfèrent adapter leur logement plutôt que d'intégrer une maison de retraite. La Veille des acteurs de la Santé. https://toute-la.veille-acteurs-sante.fr/11288/bien-vieillir-adomicile-90-des-français-preferent-adapter-leur-logement-plutot-que-d%E2%80%99integrer-une-maison-de-retraite/

Aujourd'hui l'objectif est de faciliter le parcours de santé pour les personnes âgées. Les acteurs du « bien vieillir » sont multiples, les organismes privés et publics doivent collaborer afin de créer des dispositifs qui simplifient l'accès à l'information et aux aides humaines et financières pour les personnes vieillissantes et leurs proches. Depuis quelques années, la prévention est devenue une priorité des politiques du vieillissement. En effet, les pouvoirs publics ont compris que sur le long terme, c'est une solution plus économique que celle des soins à la perte d'autonomie et d'hospitalisation. D'après la feuille de route "Grand âge et autonomie" du Ministère des Solidarités et de la Santé en 2018 : « La priorité doit être donnée à la prévention pour permettre à la population de vieillir sans incapacité et en réduisant la prévalence des maladies chroniques. »

Une politique préventive signifie donc de mobiliser de nombreux acteurs afin d'avoir un réel impact sur le parcours de vie des individus avec une coordination et non pas un assemblage d'actions et de projets locaux indépendants qui se juxtaposent⁵.

Par conséquent, les enjeux du « bien vieillir » sont à la fois politiques, économiques et sociaux et cela concerne de nombreux secteurs comme ceux de la santé, du soin, des services à la personne, des loisirs, de l'habitat et des transports. C'est pourquoi, il faut comprendre les besoins des personnes avançant en âge pour trouver des solutions adaptées et innover conjointement dans tous ces secteurs d'activités. Il semble aujourd'hui primordial d'innover au niveau local et national afin de faciliter les parcours de vie des personnes avançant dans l'âge et de répondre au mieux à leur besoin. Favoriser l'innovation participative en mettant la parole des personnes âgées au cœur des dispositifs locaux semble une solution pertinente afin de lutter contre leur isolement, de faire entendre leurs besoins et de favoriser la participation citoyenne.

On remarque que de nombreux acteurs en France ont créé des « espaces de solutions pour l'autonomie ». Ces espaces sont des appartements témoins, des maisons, des camions mobiles qui recréent des conditions adaptées à la vie à domicile des personnes en perte d'autonomie.

⁴« bien vieillir : une approche globale et positive de promotion de la santé II s'agit de renforcer les compétences des personnes âgées pour prolonger leur autonomie et soutenir santé et qualité de vie à domicile le plus longtemps possible. » www.santepubliquefrance.fr

⁵Argoud, D. (2012). La prévention : un nouveau référentiel pour une politique du vieillissement ?. Gérontologie et société, 5(5), 93-100. https://doi.org/10.3917/gs.hs01.0093

Ces espaces ont tous pour objectif de favoriser le « bien vieillir à domicile » et en fonction des espaces de :

- Sensibiliser, conseiller, guider, accompagner les personnes âgées et leurs proches lors de visites et d'ateliers,
- Informer et former des professionnels, des étudiants du secteur médico-social, de santé ou de l'habitat lors de formation et de mise en situation,
- Concevoir, développer et tester des solutions innovantes avec les usagers lors de démonstration et d'expérimentation.

C'est pourquoi, la place et l'insertion de ces lieux au sein des territoires et des dispositifs déjà existants est à questionner. En effet, ces espaces de sensibilisation, de formation et d'innovation se multiplient et semblent de plus en plus incontournables au sein des territoires. Ces lieux de démonstration demandent des investissements financiers pour leur création et leur fonctionnement. Les coûts humains, matériels, organisationnels sont conséquents. Faire vivre ces lieux et de les animer exige une forte implication des acteurs.

L'ensemble de ces éléments nous amène à la problématique suivante : alors que les espaces de solutions pour l'autonomie semblent un outil indispensable pour les territoires, facilitent-ils réellement les dynamiques d'accompagnement aux changements des acteurs locaux vers une société du bien vieillir ? Dans quelle mesure ? Quelles en sont les limites ?

Dans la première partie, nous aborderons les enjeux du vieillissement de la population et la complexité du secteur du bien vieillir.

Dans la seconde partie, nous allons voir qu'est-ce qu'un espace de solutions pour l'autonomie, son rôle, son fonctionnement et les 4 types de modèles possibles grâce à une étude auprès des membres du réseau Résautâge.

Dans la troisième partie, nous aborderons le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie dans les dynamiques d'innovation et d'accompagnement aux changements territoriaux vers une société du bien vieillir grâce à 8 entretiens avec des acteurs territoriaux Grenoblois.

PARTIE 1

_

PHASE DESCRIPTIVE

Dans cette première partie, nous aborderons les différents enjeux que représente le vieillissement de la population à la fois pour les particuliers, les professionnels, les entreprises et les politiques. Nous verrons la complexité que représente le domaine du "bien-vieillir" qui touche de nombreux acteurs et secteurs. Nous finirons cette partie sur l'importance d'une meilleure communication et coopération des acteurs afin de faciliter le parcours de soins et le parcours de vie des particuliers.

Aujourd'hui l'enjeu n'est plus d'allonger la durée de vie, mais de "bien-vieillir". C'est une notion complexe, il n'existe pas de définition universelle même si on peut dire que "la plupart des auteurs mettent l'accent sur le maintien de l'autonomie fonctionnelle, surtout le fonctionnement physique, mental et social." ⁶ Ici, la notion de "bien-vieillir" correspond au fait de "renforcer les compétences des personnes âgées pour prolonger leur autonomie et soutenir santé et qualité de vie à domicile le plus longtemps possible. Bien vieillir dans sa tête, dans son corps et avec les autres, sans oublier le bien vieillir chez soi." ⁷ Le "bien-vieillir" est lié à la notion de bien-être. Il s'agit de maintenir le plus longtemps possible ses propres capacités physiques, psychiques ainsi que sa vie sociale.

La notion d'autonomie est également complexe selon Roger Monoj (Maître de conférences en Sciences de l'Éducation) : "L'autonomie est définie par la capacité à se gouverner soi-même. Elle présuppose la capacité de jugement, c'est-à-dire la capacité de prévoir et de choisir, et la liberté de pouvoir agir, accepter ou refuser en fonction de son jugement. Cette liberté doit s'exercer dans le respect des lois et des usages communs. L'autonomie d'une personne relève ainsi à la fois de la capacité et de la liberté."

⁶Gangbè, M. & Ducharme, F. (2006). Le « bien vieillir » : concepts et modèles. M/S : médecine sciences, 22(3), 297–300. https://id.erudit.org/iderudit/012785ar

⁷Bien vieillir. (2019). Sante publique France. https://www.santepubliquefrance.fr/la-sante-a-tout-age/la-sante-a-tout-age/bien-vieillir

⁸Monjo, R. (2013). L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance. Le Sociographe, -6, 173-192. https://doi.org/10.3917/graph.hs06.0173

Cette notion est à compléter avec la notion de perte d'autonomie qui mène à la dépendance. "La dépendance est l'impossibilité partielle ou totale pour une personne d'effectuer sans aide les activités de la vie, qu'elles soient physiques, psychiques ou sociales, et de s'adapter à son environnement."

Aujourd'hui, nous évaluons le degré d'autonomie et de perte d'autonomie d'une personne grâce à la grille AGGIR (Autonomie, Gérontologie, Groupes Iso-Ressources). Cette grille détermine 6 niveaux allant de la dépendance totale (GIR 1) à une autonomie complète (GIR 6) selon des critères précis. C'est le médecin ou une équipe médico-sociale qui détermine le niveau de dépendance d'une personne et c'est cette évaluation qui permet aux personnes d'obtenir des aides comme l'allocation personnalisée d'autonomie (APA).

_

⁹Monjo, R. (2013). L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance. Le Sociographe, -6, 173-192. https://doi.org/10.3917/graph.hs06.0173

CHAPITRE 1 — ETAT DES LIEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ET ENJEUX SOCIÉTAUX

I. LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION POUR LES PARTICULIERS

D'après les projections de l'Insee, le nombre de personnes âgées de 75 ans ou plus augmenterait de 2,5 millions entre 2015 et 2030 soit plus 42 %¹⁰. Le vieillissement de la population est un enjeu non seulement pour les personnes avançant dans l'âge mais également pour leurs proches.

Seulement 6% des logements sont adaptés à la vie quotidienne de personnes en perte d'autonomie¹¹ et 83% des personnes âgées sont logées dans des parcs privés¹². Cela peut être dû à des raisons économiques, au manque de connaissance des aides possibles et au fait que les personnes ne veulent pas et ne se sentent pas vieillir.

Au vu du vieillissement de la population et de la préférence des personnes âgées à vouloir continuer à vivre le plus longtemps possible chez elles, il paraît primordial d'anticiper la perte d'autonomie et d'adapter les logements actuels et futurs.

Il existe une diversification des lieux du vieillir (cohabitation générationnelle, cohabitation intergénérationnelle, résidence autonomie...) mais les personnes âgées préfèrent majoritairement rester "chez soi", à leur domicile "historique". En effet, les particuliers veulent éviter le plus longtemps possible d'aller dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes : 80% des Français considèrent qu'entrer en EHPAD signifie perdre son autonomie de choix 13. Vieillir chez soi dans des conditions adéquates fait pleinement partie du "bien vieillir". Un logement adapté contribue au confort, à la sécurité et donc au bien-être de la personne.

La sensibilisation de la population autonome et non autonome semble primordiale. **Aujourd'hui** peu de personnes connaissent réellement les aides humaines et financières possibles.

¹⁰ Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport grand age autonomie.pdf

¹¹L'adaptation de la société au vieillissement. (2018). Gouvernement.fr. https://www.gouvernement.fr/action/l-adaptation-de-la-societe-au-vieillissement

¹² Agence nationale de l'habitat. (2020). Adaptation du logement au vieillissement : l'importance du parc privé. LES ESSENTIELS AMIS DES AÎNÉS, 9, 50-53.

¹³Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_grand-age-autonomie.pdf

PARTIE 1 – CHAPITRE 1 : ETAT DES LIEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ET ENJEUX SOCIÉTAUX

D'après « L'état des lieux et perspectives de l'aidance » de Terra Nova : "Les besoins de soins et d'accompagnement sont majoritairement couverts par des soins informels, prodigués par la famille, les voisins, les amis."

"L'aide informelle couvre en moyenne 60 % des besoins au sein de l'Union européenne".

En France, même si l'intervention de l'Etat est importante, la solidarité familiale reste élevée : "Les estimations nationales oscillent entre 8,3 et 11 millions d'aidants informels et leur contribution pourrait être valorisée à environ 11 milliards d'euros par an, soit 0,5 % du PIB."

"Plus de la moitié des aidants informels ont un emploi, ce qui pose des problèmes de conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Un aidant sur six consacre 20 heures par semaine ou plus pour aider son ou ses proches." ¹⁴

Sachant que les personnes âgées dépendantes devraient être 4 millions en 2050, il apparaît important d'anticiper les conséquences du vieillissement de la population, car les besoins humains et financiers vont augmenter considérablement.

Le nombre d'aidants familiaux qui va lui aussi augmenter ainsi que leur besoin de reconnaissance, d'aide financière, matérielle ou de besoin de répit est un enjeu pour l'avenir. La sensibilisation et l'information des aidants familiaux sur les aides possibles semblent tout aussi importantes que celles des personnes en perte d'autonomie.

¹⁴Terra Nova, Chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques », & AG2R LA MONDIALE. (2021). ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE L'AIDANCE. https://tnova.fr/system/contents/files/000/002/330/original/Terra-Nova TDTE Etude Etat-des-lieux-et-perspectives-de-l-aidance 050321.pdf?1614939689

II. LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION POUR LES PROFESSIONNELS DU MEDICO-SOCIAL, DE LA SANTE, DE L'HABITAT

Les enjeux du vieillissement de la population touchent aussi les professionnels de différents secteurs. Le secteur du médico-social et de la santé sont les premiers confrontés au vieillissement de la population et à la perte d'autonomie des personnes. Les Services d'Aide à Domicile (SAAD), les Services de Soins Infirmiers à Domicile (SSIAD), les Services Polyvalents d'Aide et de Soins à Domicile (SPASAD) sont des secteurs aux conditions de travail difficiles. (Faible rémunération, horaires atypiques, multi-salariat, conditions de travail physique et psychique éprouvantes). "Les professionnels de l'accompagnement à domicile peuvent être plus exposés aux contrats courts et à la précarité." ¹⁵

Au vu du vieillissement de la population, les sollicitations des métiers et professionnels de l'accompagnement à domicile ne vont cesser d'augmenter. C'est un marché qui promet de s'étendre. Cependant ces métiers manquent d'attractivité et de considération. Le problème est le même dans les établissements : "La moitié des structures d'hébergement indiquent rencontrer des difficultés de recrutement pour les personnels en lien direct avec des personnes âgées en perte d'autonomie." Et "77% d'employeurs éprouvent des difficultés de recrutement." De plus, alors que les métiers d'infirmiers, d'aides à domicile, d'aides-soignants sont parmi les métiers où il y aura la plus de création d'emplois d'ici 2022, on observe une baisse de 25% du nombre de candidatures aux concours d'entrée des instituts de formation des aides-soignants (IFAS) entre 2012 et 2017.

Ce sont souvent des métiers précaires avec un faible niveau de formation, choisis plus par nécessité que par vocation. Il est important de valoriser et de faire monter en compétences ces métiers afin d'attirer plus de professionnels dans ce secteur qui en a fortement besoin.

¹⁵Terra Nova, Chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques » , & AG2R LA MONDIALE. (2021). ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE L'AIDANCE. https://tnova.fr/system/contents/files/000/002/330/original/Terra-Nova TDTE Etude Etat-des-lieux-et-perspectives-de-l-aidance 050321.pdf?1614939689

¹⁶Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport grand age autonomie.pdf

¹⁷Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_grand_age_autonomie.pdf

PARTIE 1 – CHAPITRE 1 : ETAT DES LIEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ET ENJEUX SOCIÉTAUX

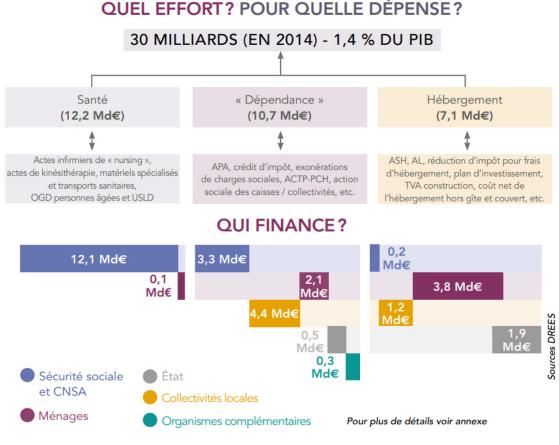
Le vieillissement de la population ouvre de nouveaux marchés pour le secteur de l'habitat. Nous venons de voir qu'il est important d'adapter les logements actuels et futurs et donc de former les artisans à la prise en compte de l'accessibilité, du confort pour des habitats adaptés. Les besoins vont là aussi augmenter dans ce secteur. Des labels se développent de plus en plus pour valoriser les entreprises engagées dans cette démarche, comme le label Silverbat®. On remarque aussi le développement de labels qui garantissent des logements adaptés au sein des logements sociaux (labellisation HS2, Quali'Hlm®, etc). En effet, dans les HLM, 30 % des habitants sont des personnes âgées. Les bailleurs sociaux rencontrent aussi la problématique du vieillissement de leurs locataires et doivent adapter leurs parcs. Il est nécessaire de sensibiliser les professionnels du bâtiment en général aux enjeux du vieillissement de la population (conception, fabrication, commercialisation, installation des nouveaux habitats).

¹⁸ L'Union sociale pour l'habitat. (2020). Enjeux de l'adaptation du parc social au vieillissement des locataires. *LES ESSENTIELS AMIS DES AÎNÉS*, *9*, 51-53.

III. LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION POUR L'ETAT ET LES ENTREPRISES

Tous ces enjeux engendrent des coûts économiques considérables. En France, l'intervention de l'Etat est importante et le vieillissement de la population va générer une augmentation des demandes d'aide et une augmentation des soins et hospitalisation. Par exemple : "Le nombre de bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) passerait ainsi de 1 265 000 personnes en 2015 à 1 582 000 en 2030 et 2 235 000 en 2050." 19

En France, en 2014, le coût des dépenses liées à la perte d'autonomie représentait 1,4% du PIB, soit 30 milliards d'euros, couverts à 79% par les dépenses publiques. La dépense de soins représentait la part la plus importante avec 12,2 milliards, puis les dépenses de dépendance (aides humaines, techniques et d'aménagement du logement) représentaient 10,7 milliards d'euros et pour finir, les dépenses d'hébergement en établissement représentaient 7,1 milliards d'euros.



CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé.

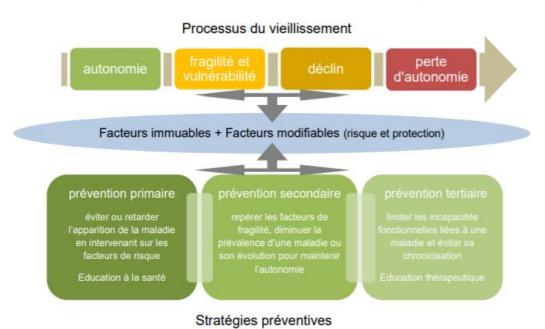
Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport grand age autonomie.pdf

Le vieillissement de la population est un enjeu financier très important pour l'Etat. On remarque que les dépenses en soins sont les dépenses les plus importantes. Depuis quelques années la prévention est devenue la priorité des politiques du vieillissement afin d'éviter les hospitalisations. En effet, une journée d'hospitalisation coûte à l'Etat entre 1300 € et 3000 € selon les services.²⁰

« La priorité doit être donnée à la prévention pour permettre à la population de vieillir sans incapacité et en réduisant la prévalence des maladies chroniques. », d'après la feuille de route "Grand âge et autonomie" du Ministère des Solidarités et de la Santé.

« La politique de prévention a pour but d'améliorer l'état de santé de la population en évitant l'apparition, le développement ou l'aggravation des maladies ou accidents et en favorisant les comportements individuels et collectifs pouvant contribuer à réduire le risque de maladie et d'accident » (Loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé). Il existe différentes types de préventions qui interviennent aux différentes étapes de vieillissement :

Figure 2. Le processus de vieillissement et les stratégies préventives



Réalisation : ORS Poitou-Charentes

l'ARS de Poitou-Charentes. (2014). Autonomie des personnes âgées. https://www.nouvelleaquitaine.ars.sante.fr/sites/default/files/2016-12/SRP annexe autonomiePA PRS poitou charentes.pdf

https://www.cocoon.fr/mutuelle-hospitalisation/cout-journee-hopital

occoon.fr. (2020, 18 juin). Savez-vous réellement combien coûte une journée d'hospitalisation ? Cocoon.

D'autre part, le vieillissement de la population engendre de nombreux besoins, ce qui représente une opportunité pour les entreprises. "Selon le Centre de recherches pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), 54 % des dépenses réalisées par les particuliers étaient en 2015 le fait de seniors. Des chiffres qui vont aller croissant." Ainsi, il existe des opportunités économiques importantes, on parle de Silver économie ou économie des seniors. Nommé en 2013, la Silver économie désigne "L'ensemble des moyens mis en œuvre par les acteurs économiques et sociaux pour adapter la société au vieillissement. Cette dynamique intègre ainsi toute la diversité des biens et services qui favorisent l'état de santé, l'autonomie et la qualité de vie de nos aînés." ²² Selon le Ministère de l'Economie et des Finances et des Affaires sociales et de la Santé en 2013 : « Les nouveaux besoins économiques, technologiques et industriels liés à l'avancée en âge (...) [ouvrent] un champ vaste pour l'économie et l'industrie dans nos pays ».

On estime que la Silver économie représentera 130 milliards d'euros d'ici 2030. Il existe donc des opportunités de développement d'emplois, d'entreprises et d'innovations importantes dans de nombreux domaines (service, communication, mobilité, loisir, voyage, transport, mutuelle, alimentation, habitat, santé, etc.). C'est pourquoi l'Etat souhaite investir dans la Silver économie afin de favoriser le développement d'entreprises et d'innovations contribuant au "bien vieillir" dans le but de réduire le nombre de personnes dépendantes et les coûts que cela engendre. Ainsi, des fonds d'investissements spécialisés ont été mis en place ; par exemple, il existe depuis 2010 le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) pour financer des investissements innovants et prometteurs sur les territoires dans différents secteurs.

Panorama acteurs Silver économie © Avise 2015 ILS FÉDÈRENT ILS ACCOMPAGNENT ILS INFORMENT ET REPRÉSENTENT ET/OU FINANCENT LES PROFESSIONNELS LES PROJETS LES STRUCTURES Établissements publics : SilverEco.fr Mutuelles : la Fédération nationale de la mutualité française Caisse nationale de solidarité pou l'autonomie, Assurance retraite Institutions financières : Caisse des Dépôts (fonds Sisa) AgeVillagePro Actualités sur le bien vieillir but non lucratif: Uniopss, UNA, ADMR, Adessadomicile Groupes de protection Insee Entreprises de la silver sociale : AG2R La Mondiale Malakolf Médéric Statistiques sur l'évolution de la structure des populations Établissements publics : UNCCAS, ANCCLIC Institut français des seniors Études sur le marché des seniors C Avise, novembre 2015

²¹ Silver économie : la mise en orbite. (2014). bpifrance. https://www.bpifrance.fr/nos-actualites/silver-economie-la-mise-en-orbite

²² Silver économie : de quoi parle-t-on ? (2018). Avise.org. https://www.avise.org/articles/silver-economie-de-quoi-parle-t-on

CHAPITRE 2 – LA COMPLEXITE DU DOMAINE DU BIEN-VIEILLIR

I. LA MULTIPLICITE DES SECTEURS LIES AU BIEN-VIEILLIR

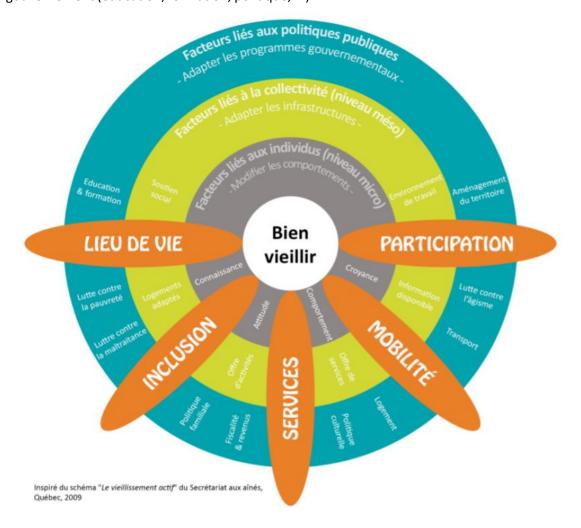
Nous venons de l'évoquer, le domaine du bien-vieillir touche de nombreux secteurs, ce qui le rend difficile à structurer. Le bien-vieillir ne signifie pas seulement adapter les logements, il faut aussi prendre en compte l'accessibilité et l'inclusion de tous dans les villes, les lieux urbains, les commerces et les transports par exemple.

Voici un diagnostic synthétique de 7 secteurs d'activité du bien-vieillir de la Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire (CRESS) Occitanie²³:



²³L'Économie Sociale et Solidaire au service du Bien Vieillir EN OCCITANIE. (2018). Chambres Régionales de l'Économie Sociale et Solidaire Occitanie. http://www.cressoccitanie.org/wp-content/uploads/Focus-Silver-Eco-Book-web.pdf

Dans cet autre schéma ci-dessous, on observe que les facteurs du bien-vieillir sont nombreux et liés non seulement aux individus, mais aussi aux collectivités et aux politiques publiques. Il existe donc des facteurs à différentes échelles. Au niveau micro, les facteurs sont liés aux individus (Connaissances, croyances, comportements,...); au niveau méso, les facteurs sont liés à une partie de la société, aux organisations, aux collectivités (environnement, offres de service, de logement, d'activité, ...) et au niveau macro, les facteurs sont liés aux politiques publiques du gouvernement (éducation, formation, politique, ...)²⁴

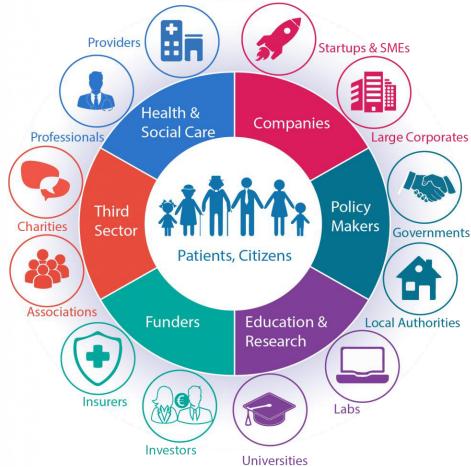


Il est donc indispensable de favoriser l'articulation, la coopération et la coordination au niveau national, régional, départemental afin de créer un écosystème du bien vieillir lisible et efficace. Un écosystème au sens économique du terme est une "Organisation structurée (d'un secteur d'activité par exemple) dans laquelle les différents acteurs (entreprises, fournisseurs, institutions, etc.) sont reliés par un maillage fort leur permettant d'interagir efficacement."

²⁴ L'UNIPSO. (2013). Cahier 0 – Le « bien vieillir » : clés de lecture et méthodologie. http://www.unipso.be/IMG/pdf/Vieillissement - Cahier 0.pdf

²⁵https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cosyst%C3%A8me/27682

Voici un schéma des différents acteurs dans l'écosystème du bien-vieillir selon ECHAlliance.²⁶



L'objectif est de coordonner tous ces acteurs pour arriver à innover ensemble afin de répondre aux enjeux du vieillissement. Il est difficile de faire évoluer tous les acteurs en même temps. En effet, d'un point de vue technologique, les innovations du type domotique (téléalarme, détecteur de chute, objets connectés) existent depuis un certain temps déjà mais les usages, l'évolution des métiers du domicile, l'existence de la fracture numérique et le financement de ce type d'innovation sont des problèmes non encore résolus qui freinent le développement de ces innovations. Ainsi, c'est l'écosystème entier qu'il faut faire évoluer ensemble. Un écosystème permet de favoriser les échanges, d'apprendre, de collaborer ce qui augmente l'efficacité, l'innovation et le changement dans un secteur. Les politiques, les organismes publics, les entreprises, les chercheurs, les associations, les professionnels du sanitaire et du médico-social doivent travailler ensemble pour faire évoluer l'organisation, les dispositifs, les solutions, les usages afin de répondre aux besoins des personnes en perte d'autonomie, à leurs proches et aux professionnels du secteur.

²⁶ Grek, M. (2019, 8 mai). Digital Health Malta Ecosystem Gathering, 20th November 18 – Report. ECHAlliance. https://echalliance.com/digital-health-malta-ecosystem-gathering-20th-november-18-report/

II. L'IMBROGLIO DES ACTEURS DE LA SANTE QUI RENDENT DIFFICILE LE PARCOURS DE SOINS DES PARTICULIERS

En France, il existe une multitude d'acteurs, d'institutions jouant un rôle dans le parcours du bien-vieillir des particuliers. L'écosystème des acteurs de la santé est complexe. Voici une cartographie et une explication du rôle des principaux acteurs²⁷:





Au niveau national, le Ministère des Solidarités et de la Santé pilote, coordonne la politique du gouvernement avec la Direction Générale de la Santé (DGS), la Direction générale de l'offre de soins (DGOS) et la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS).



La Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA) gère la branche autonomie de la sécurité sociale. La CNSA finance l'aide à l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées qu'elle verse aux conseils départementaux. Elle lance et finance des appels à projets.

²⁷ Avise. (2019). *Cartographie des acteurs de la santé*. https://www.avise.org/. https://www.avise.org/articles/cartographie-des-acteurs-de-la-sante



 La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV) gère la retraite du régime général. Elle pilote le réseau des Caisses d'assurance retraite et de santé au travail (CARSAT) et lance des appels à projets nationaux.



La Fédération Agirc-Arrco gère le régime des retraites complémentaires des salariés en France depuis 2019, en fédérant les groupes de protection sociale (AG2R LA MONDIALE, MALAKOFF HUMANIS, ALLIANCE PROFESSIONNELLE RETRAITE (AGRICA, AUDIENS, B2V, IRP AUTO, LOURMEL, PRO BTP), KLESIA, IRCEM, APICIL, CRC, CGRR, IRCOM, BTPR,). Ensemble, ils financent des projets liés à l'habitat, la prévention santé, le retour à l'emploi et l'aide aux aidants.



Les Caisses d'Assurance Retraite et de Santé au Travail (CARSAT)
 s'occupent au niveau régional de l'assurance retraite des travailleurs
 salariés et de l'assurance des risques professionnels.



 Les Agences régionales de santé (ARS) pilotent le système de santé au niveau régional. Elles financent de nombreux projets. (Appels à projet et programmes de financement).



La Banque des Territoires accompagne les projets des acteurs territoriaux. Elle investit dans les entreprises et projets à impact social (pôle Impact Santé Médico Social). Elle gère aussi le programme d'investissement d'avenir (PIA) qui finance la recherche et des projets innovants sur les territoires.



- La conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées est un dispositif national présent dans chaque département. Elle est composée de plusieurs institutions et présidée par le conseil départemental. L'objectif est de financer des actions, des projets, des dispositifs à destination des personnes de 60 ans et plus et leurs aidants.
- Le rôle des départements dans les domaines de l'action sociale et médico-sociale a été renforcé depuis la loi sur la nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) en 2015. Les départements ont les compétences dans le champ de l'action sociale et médico-sociale afin d'assurer la solidarité et la cohésion territoriale (Enfance, personnes handicapées, personnes âgées). Dans certains départements, il existe les Maisons Départementales de l'Autonomie (MDA) où les particuliers peuvent accéder à l'information et déposer des demandes d'aide à l'autonomie.



 Les CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) mettent en place la politique sociale de la commune. Ils informent sur les droits sociaux et aident les familles dans les démarches de demande d'aide financière. (ction sociale pour la petite enfance, pour les personnes âgées et lutte contre la précarité). L'UNCCAS fédère tous les CCAS.

Nous citons les principaux acteurs de la santé. Nous remarquons la complexité d'organisation entre les différentes institutions ; les particuliers déplorent un manque de visibilité dans ce secteur. Cette complexité a des conséquences sur le parcours de soins des particuliers et crée des ruptures dans ce parcours. Selon le rapport « Grand âge et autonomie » du Ministère des Solidarités et de la Santé, les initiatives de prévention sont développées sans cohérence d'ensemble ce qui rend l'offre de prévention mal identifiée et mal ciblée.

C'est pourquoi la perte d'autonomie est peu anticipée et survient à cause d'un événement qu'il faut gérer dans l'urgence comme une chute. La complexité du secteur, la multitude des acteurs, des aides possibles rendent les informations et les choix difficiles : "À l'hôpital, il y a plein de dépliants mais il y avait plein de sigles comme AAH, AFP, on n'y comprend rien, j'avais besoin de choses simples. (Aidant, homme, 37 ans, Toulouse)"²⁸ et "Ça n'a pas de sens pour les familles qu'il y ait la CARSAT, le Conseil départemental, les collectivités territoriales, les CCAS, les associations, les maisons des aînés... Il y a trop d'institutions qui interviennent. C'est le parcours du combattant. (Assistante sociale, CARSAT)"²⁹

Les informations sont cloisonnées, ce qui engendre des obstacles pour les particuliers pour accéder à leurs droits. Cela empêche l'accès à une logique de parcours de santé et de parcours de vie coordonnés. Cette absence de logique de parcours entraîne des ruptures de prise en charge, des inégalités et accélère la perte d'autonomie des personnes âgées. Il est urgent de simplifier le parcours de santé en coordonnant les acteurs afin de rendre visibles et accessibles les informations et les offres de prévention et de soins pour créer une continuité dans ce parcours.

²⁸ Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_grand_age_autonomie.pdf

²⁹ Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport grand age autonomie.pdf

PARTIE 2

-

PHASE D'ÉTUDE

Dans cette deuxième partie, nous aborderons qu'est-ce qu'un espace de solutions pour l'autonomie et en quoi ces espaces peuvent aider à répondre aux enjeux du vieillissement de la population vus précédemment. Nous verrons ensuite les différents types de modèles d'espaces de solutions pour l'autonomie qui existent suite à l'étude effectuée auprès des membres du réseau des espaces et solutions pour l'autonomie à tout âge : Resautâge. Grâce à cette étude, plusieurs types de modèles sont ressortis et ont permis de mettre en lumière l'utilité et les difficultés que rencontrent ces espaces.

Ces espaces de solutions pour l'autonomie sont des appartements témoins, des maisons, des camions mobiles qui recréent des lieux de vie, des domiciles adaptés pour les personnes fragiles ou en perte d'autonomie.

Ces espaces sont nombreux et variés, ils utilisent différents termes pour se définir comme : "espaces de démonstration et de prévention", "appartement témoin", "appartement immersif", "appartement adapté à la dépendance", "appartement témoin aménagé pour faciliter la vie quotidienne des personnes âgées en perte d'autonomie", "appartement pédagogique d'expérimentation, de prévention et de formation", "appartement de démonstration pour le maintien à domicile", "espace d'information et de démonstration dédié au maintien à domicile.". Nous utiliserons pour les désigner le terme ESPA (Espace de Solutions Pour l'Autonomie).

CHAPITRE 3 – LES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE : UNE REPONSE AUX ENJEUX SOCIETAUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

I. LES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE, DES LIEUX MULTI-USAGES

Les espaces de solutions pour l'autonomie (ESPA) sont nombreux ; ils ont tous pour objectif de favoriser le « bien vieillir à domicile », avec des activités et des cibles qui peuvent être différentes :

- Sensibiliser, conseiller, guider, accompagner les personnes âgées et leurs proches lors des visites et des ateliers.
- Informer et former des professionnels, des étudiants du secteur médico-social, de santé ou de l'habitat lors de formations et de mises en situation.
- Concevoir, développer et tester des solutions innovantes avec les usagers lors de démonstrations et expérimentations.

Certains des ESPA peuvent être focalisés sur une de ces activités ou peuvent en combiner plusieurs. Il existe des ESPA en interne de certaines entreprises ou institutions pour développer et effectuer des tests : ces espaces s'apparentent plus à des laboratoires. D'autres effectuent dans ces espaces des ateliers de co-conception, co-développement et des tests d'utilisateurs, ce qui s'apparente plus à un living lab : « les Living Labs (« laboratoires vivants ») se définissent comme « des environnements ouverts d'innovation en grandeur réelle, où les utilisateurs participent à la création des nouveaux services, produits et infrastructures sociétales.» Un living lab peut être à la fois un environnement et/ou une approche. D'autres espaces s'apparentent à des showrooms afin de montrer et faire tester des aménagements, des aides techniques, numériques, domotiques aux particuliers.

³⁰ Voilmy, D. (2016). Les *living labs* et la conception participative: l'exemple d'ActivAgeing. *Retraite et société*, 75, 125-136. https://doi.org/10.3917/rs.075.0125

Ainsi, ces lieux permettent de faire découvrir des solutions améliorant le quotidien, le bien-être, la sécurité et la sérénité des personnes âgées et de leur entourage. Ces espaces peuvent également servir de lieux pour former des professionnels du secteur médico-social. Certains de ces lieux sont tout cela à la fois, ce qui rend leur organisation complexe.

Ils essaient de répondre aux enjeux du vieillissement de la population, en sensibilisant les particuliers aux aides et solutions possibles, en faisant monter en compétence les professionnels et futurs professionnels et en concevant et testant des innovations avec une démarche centrée utilisateur.

Exemple d'un ESPA:



Unapparté est un appartement pédagogique d'expérimentation, de prévention et de formation dédié au bien-vivre à domicile. Créé en 2019, au sein d'un immeuble existant à Grenoble, par 3 porteurs de projet : TASDA (Technopôle Alpes Santé à Domicile et Autonomie), ACTIS (bailleur social), UNA Isère (association de l'économie sociale). Cet appartement aménagé, équipé et scénarisé de 85 m2 a pour objectif de démontrer les articulations possibles entre les aides humaines, techniques et numériques pour le soutien à domicile.









http://www.unapparte.com/

II. LES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE, DES LIEUX MULTI-ACTEURS ET EN DEVELOPPEMENT

Les espaces de solutions pour l'autonomie (ESPA) sont des espaces créés par des porteurs de projet très différents ; certains ont été créés pas des CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), d'autres par des associations, par des CHU (Centre Hospitalier Universitaire), par des centres d'innovation, par des bailleurs sociaux, par des groupes de protection sociale, par des organismes de formation. Ces acteurs sont différents mais tous concernés par le vieillissement de la population ; chacun voit un intérêt à créer un ESPA.

Ces espaces collaborent avec de nombreux acteurs du bien-vieillir et peuvent être subventionnés par des fonds publics (Subvention de AG2R LA MONDIALE, de la Caisse d'assurance retraite et de santé au travail (CARSAT), du département, de la ville, de la Banque des Territoires...)

Ces ESPA se développent de plus en plus. Il est devenu indispensable pour les acteurs du bienvieillir d'avoir un ESPA sur leur territoire. Cependant, ces espaces demandent des investissements financiers et humains importants pour les rendre visibles et opérationnels auprès des publics cibles. C'est pourquoi, la place et l'insertion de ces espaces au sein des territoires et des dispositifs déjà existants est à questionner. Par exemple, on peut voir que de nombreux acteurs différents créent des ESPA mais cela s'inclut-il pour autant dans une organisation plus globale? Nous avons vu précédemment que les initiatives de prévention sont développées sans une cohérence d'ensemble; c'est pourquoi, l'offre est souvent mal identifiée et mal ciblée. Ces espaces s'insèrent-ils dans un parcours cohérent et coordonné qui facilite les dynamiques d'accompagnement aux changements vers une société du bien-vieillir ou ajoutent-ils de la complexité dans les offres de prévention?

Dans le chapitre suivant, nous aborderons l'étude effectuée auprès des membres du « Réseau des espaces et solutions pour l'autonomie à tout âge » (Resautâge) et les types de modèles qui en sont ressortis. Nous allons essayer de comprendre l'organisation de ces espaces avant de questionner leur rôle dans les dynamiques d'accompagnement aux changements territoriaux.

CHAPITRE 4 — ETUDE SUR LES MODÈLES (STRATÉGIQUES, FINANCIERS, ORGANISATIONNELS) DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE DES ESPACES MEMBRES DE RESAUTÂGE

I. PRESENTATION DU RESEAU RESAUTÂGE



Créé en 2019, le réseau des espaces et solutions pour l'autonomie à tout âge : Resautâge est une mise en réseau à l'échelle de la France, de plusieurs espaces de solutions pour l'autonomie.

Les membres de Resautâge partagent les mêmes valeurs de solidarité, d'entraide, d'engagement et de respect, ce qui permet :

- La capitalisation des bonnes pratiques
- Le partage des retours d'expérience
- Le soutien de nouveaux projets sur d'autres territoires

Les espaces de Resautâge s'adressent aux particuliers (personnes âgées et/ou handicapées et à leurs familles), aux organismes de formation, aux écoles, aux professionnels de santé, du médico-social, de l'habitat, aux entreprises et porteurs de projets.

Resautâge a été initié par TASDA (Technopôle Alpes Santé à Domicile et Autonomie), un centre expert des innovations pour le bien-vieillir à Grenoble.



TASDA est une structure associative, fondée par le CHU de Grenoble et le pôle de compétitivité Minalogic en 2010. La vocation de la structure est d'encourager et

d'aider au développement des usages des nouvelles technologies pour répondre aux besoins du maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie. TASDA anime le réseau Resautâge et est aussi l'un des porteurs de projet qui a créé Unapparté à Grenoble. Unapparté est un espace de solutions pour l'autonomie membre du Resautâge.



L'appartement pédagogique Unapparté et le réseau Resautâge sont soutenus par LEROY MERLIN Source, réseau de recherche sur l'habitat de LEROY MERLIN France créé en 2005. TASDA est à l'origine de Resautâge grâce au soutien de Leroy Merlin Source.

Voici la liste des membres de Resautâge par région :

Région	Nom des espaces de solutions pour l'autonomie	Ville
	Unapparté	Grenoble
Auvergne-Rhône-Alpes	De Fond En Comble	Thonon-Les-Bains
	Elsa - Equiper Son Logement En Solutions Adaptées (Espace fermé)	Lyon
Bourgogne-Franche-Comté	L'appart plus un démonstrateur mobile « Chez Moi Sûr »	Autun
Île-De-France	Espace Idées Bien Chez Moi	Paris
ile-De-France	Mon Logement Bien Adapté	Rueil-Malmaison
La Réunion	Le Logis	Saint-Denis
	Centre De Ressources Pour Le Maintien À Domicile	Caen
Normandie	Silver Appart'	Caen
	La Maison Dahlia	Le Havre
Pays De La Loire	Logement Evolutif Pour Une Nouvelle Autonomie (Lena et Lena Saumur)	Angers
	Auton'home	Nice
Provence-Alpes-Côte D'azur	Lab Autonomie du CIUS	Nice

II. REALISATION D'UNE ETUDE AUPRES DES MEMBRES DE RESAUTAGE (METHODOLOGIE ET ENTRETIENS)

Ces espaces de solutions pour l'autonomie aux modèles économiques pourtant fragiles tendent à se développer de plus en plus. L'enjeu est de les pérenniser et de les implanter au sein de leur territoire pour en faire des outils indispensables.

L'objectif est de réaliser une étude auprès des membres de Resutâge pour avoir une meilleure vision des processus de création, de fonctionnement, de partenariat, de financement, d'animations possibles et définir ainsi différents types de modèles.

La conduite de cette étude sert à construire une typologie de l'existant et à recueillir des informations sur chaque espace à propos :

- Du projet depuis sa création
- Du porteur du projet et son investissement (Matériel, financier, durée...)
- De l'espace en lui-même (Fonctionnement, cibles, gouvernance, partenariats, financements, modes de gestion, ressources disponibles, objectifs, évaluations.)
- Des évolutions souhaitées

DÉROULÉ DE L'ÉTUDE

1/ Réalisation d'un guide d'entretien

Développement d'un guide d'entretien en 3 parties.

Partie 1 : L'histoire / Genèse du projet

Avec des questions portant sur : La création de l'espace / Le profil du créateur/ L'impulseur principal / Les grandes étapes du projet / Les types de partenariat menés pour réaliser cet espace / Les types de financement dans l'investissement du projet / Le choix de l'emplacement / Les conseils pour réussir la création

Partie 2: L'espace dans son fonctionnement

Avec des questions portant sur : Qui anime et qui gère l'espace / Les objectifs / Les changements depuis le lancement de l'espace / Les ressources humaines et les charges de l'espace / Le « modèle économique » / Les financements mobilisés / Les partenariats actuels / L'articulation du lieu avec les autres dispositifs locaux / Le territoire d'action de l'espace

Partie 3: L'espace au sein de son territoire

Avec des questions portant sur : Périmètre et territoire de l'espace / L'utilité du lieu sur son territoire / Les spécificités du territoire / Les acteurs qui influent les dynamiques de changement et d'innovation du territoire / L'avenir de ces espaces de solutions pour l'autonomie

→ Guide d'entretien complet en Annexe I

2 / Enquête auprès des membres du réseau

Réalisation des entretiens individuels téléphoniques avec certains membres du réseau au mois de juin. Des entretiens d'environ 1h30 ont été réalisés auprès des espaces membres de Resautâge existants depuis un certain temps. Chaque entretien a été enregistré.

Les membres du réseau interrogés

Nom de l'espace	Personne interrogée	Date de l'entretien
UNAPPARTE	Isabelle Millequant	3 juin 2021
LA MAISON DAHLIA	Jérémy Cruz	14 juin 2021
L'APPART	Morgane Deligia	15 juin 2021
ESPACE IDEES BIEN CHEZ MOI	Marie-Laure De La Morinerie	17 juin 2021
LE LOGIS	Bernadette Duchemann	22 juin 2021
LAB AUTONOMIE CIUS	Taycir Skhiri	23 juin 2021
LENA & LENA SAUMUR	Sylvie Herve	25 juin 2021
MON LOGEMENT BIEN ADAPTÉ	Kirby Fichet	2 juillet 2021

Les membres du réseau non interrogés

Nom de l'espace	Raison
AUTON'HOME	Lieu récent qui vient d'ouvrir
CAEN CENTRE DE RESSOURCES POUR LE MAINTIEN À DOMICILE	Lieu en restructuration
SILVER APPART'	Lieu non ouvert
DE FOND EN COMBLE	Lieu non ouvert

3 / Réalisation d'une analyse et d'une synthèse

Chaque entretien a été retranscrit et analysé pendant le mois de juillet. Toutes les informations récoltées ont permis de mieux connaître le fonctionnement de chaque membre de Resautâge.

Cela a permis de réaliser pour chaque espace interrogé, une présentation de l'espace, de l'histoire du projet et une modélisation systémique de celui-ci. (Systèmes internes : services rendus, mode de financement, organisation interne, particularité du lieu et systèmes externes : environnement institutionnel, les dynamiques du territoire et les partenaires).

III. INTERPRETATION ET MODELISATION DES DIFFERENTS "MODELES TYPES" D'ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE

Suite à l'analyse des entretiens et aux modélisations systémiques des espaces interrogés, différents types de « modèles » ont émergé.

Il existe 4 types de modèles d'espace de solutions pour l'autonomie et certains lieux en combinent plusieurs.

SENSIBILISATION GRAND PUBLIC

MODÈLE 1: Espace maillon dans un parcours global - Lieu qui s'intègre dans un dispositif complet avec une notion de parcours

1.1 Les espaces qui possèdent déjà une certaine légitimité et notoriété auprès des particuliers

LA MAISON DAHLIA / MON LOGEMENT BIEN ADAPTÉ

1.2 Les espaces créés par plusieurs acteurs qui ont besoin de nombreux relais locaux

L'APPART / LENA SAUMUR

MODÈLE 2 : Espace basé sur des partenariats pour informer et réorienter

UNAPPARTE LAB AUTONOMIE DU CIUS

SENSIBILISATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE

MODÈLE 3 : Espace de sensibilisation et de formation professionnelle

3.1 Les espaces avec des formations certifiantes

UNAPPARTE / L'APPART / LA MAISON DAHLIA / LE LOGIS

3.2 Les espaces qui sensibilisent mais ne proposent pas de formation certifiante

MON LOGEMENT BIEN ADAPTE / ESPACE IDÉES BIEN CHEZ MOI / LENA / LAB AUTONOMIE DU CIUS / UNAPPARTE / L'APPART /LA MAISON DAHLIA

EXPÉRIMENTATIONS INNOVATIONS

MODÈLE 4: Espace d'expérimentation et d'innovation – Les espaces avec une approche "living lab"

LAB AUTONOMIE DU CIUS LA MAISON DAHLIA UNAPPARTE LENA

Explication des modèles

SENSIBILISATION GRAND PUBLIC

MODÈLE 1 : Espace maillon dans un parcours global - Lieu qui s'intègre dans un dispositif complet avec une notion de parcours

1.1 Les espaces qui possèdent déjà une certaine légitimité et notoriété auprès des particuliers

LA MAISON DAHLIA / MON LOGEMENT BIEN ADAPTÉ

Les espaces appartenant au **modèle 1.1** sont des espaces créés et gérés par des acteurs connus du grand public grâce à leurs autres activités (ex : CCAS). Les espaces profitent de la légitimité de leurs porteurs de projet pour se faire connaître et s'intègrent dans les activités de la structure. En effet, on y trouve une logique de parcours grâce à un accompagnement complet des particuliers.

Par exemple, une personne faisant appel aux services d'un CCAS, peut être orientée vers leur espace de solutions pour l'autonomie pour une visite ou un atelier et elle sera ensuite, si besoin, accompagnée dans ces démarches de demande d'aide ou d'évaluation grâce aux autres dispositifs proposés par le CCAS.

Pour faire partie de ce modèle il faut :

- · Une notion d'accompagnement
- Une notion de parcours
- Être créé par un acteur connu du grand public
- Être légitimité auprès du grand public
- → Exemple du modèle 1.1 (la maison Dahlia) en Annexe II

SENSIBILISATION GRAND PUBLIC

MODÈLE 1 : Espace maillon dans un parcours global - Lieu qui s'intègre dans un dispositif complet avec une notion de parcours

1.2 Les espaces créés par plusieurs acteurs qui ont besoin de nombreux relais locaux L'APPART / LENA SAUMUR

Dans les espaces appartenant au **modèle 1.2**, on retrouve aussi cette logique de parcours grâce à un accompagnement complet des particuliers ; ils s'intègrent là aussi dans les activités de la structure. Cependant, les porteurs de projet sont moins connus du grand public, ce sont de plus petites structures (ex : association).

C'est pourquoi ces espaces ont besoin de nombreux relais locaux pour ce faire connaître et sont créés et/ou gérés par plusieurs acteurs

Pour faire partie de ce modèle il faut :

- Une notion d'accompagnement
- Une notion de parcours
- De nombreux relais locaux
- Être créé ou géré par plusieurs acteurs
- → Exemple du modèle 1.2 (l'Appart) en Annexe III

SENSIBILISATION GRAND PUBLIC

MODÈLE 2 : Espace basé sur des partenariats pour informer et réorienter

UNAPPARTE LAB AUTONOMIE DU CIUS

Les espaces appartenant au **modèle 2** sont des espaces où l'on ne retrouve pas cette logique de parcours grâce à un accompagnement complet des particuliers. Dans ces espaces les particuliers sont informés des aides possibles et si besoin orientés vers les acteurs territoriaux compétents. Là aussi, ces espaces peuvent être créés par plusieurs acteurs.

Pour faire partie de ce modèle il faut :

- Informer et réorienter
- Être créé ou géré par plusieurs acteurs
- De nombreux relais locaux
- → Exemple du modèle 2 (Unapparté) en Annexe IV

SENSIBILISATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE

MODÈLE 3 : Espace de sensibilisation et de formation professionnelle

3.1 Les espaces avec des formations certifiantes

UNAPPARTE / L'APPART / LA MAISON DAHLIA / LE LOGIS

Les espaces appartenant au **modèle 3.1** sont des espaces proposant des formations professionnelles certifiantes. Certains espaces sont créés par des organismes de formation qui y dispensent leurs propres formations, c'est donc leur but premier (Ex : Le Logis). En revanche, d'autres espaces mettent à disposition ou louent leur lieu à des organismes venant effectuer leurs formations ; dans ce cas-là cela représente une activité parmi d'autres pour l'espace en question.

Pour faire partie de ce modèle il faut :

- Être un espace de formation avec des formations professionnelles certifiantes
- Être un espace loué par des organismes de formation

ou

- Être un espace créé et géré par un organisme de formation
- → Exemple du modèle 3.1 (Unapparté) en Annexe V

SENSIBILISATION ET FORMATION PROFESSIONNELLE

MODÈLE 3 : Espace de sensibilisation et de formation professionnelle

3.2 Les espaces qui sensibilisent mais ne proposent pas de formation certifiante MON LOGEMENT BIEN ADAPTE / ESPACE IDÉES BIEN CHEZ MOI / LENA / LAB AUTONOMIE DU CIUS / UNAPPARTE / L'APPART /LA MAISON DAHLIA

Les espaces appartenant au **modèle 3.2** sont des espaces qui sensibilisent et informent les professionnels mais ne proposent pas de formation certifiante.

- Tous les lieux qui font de la sensibilisation grand public font aussi de la sensibilisation pour les professionnels.
- Tous les lieux qui proposent des formations certifiantes font aussi partie de ce modèle-là.

Pour faire partie de ce modèle il faut :

- Informer les professionnels
- Organiser des visites pour les professionnels
- Proposer des ateliers et des conférences pour des professionnels

EXPÉRIMENTATIONS & INNOVATIONS

MODÈLE 4 : Espace d'expérimentation et d'innovation – Les espaces avec une approche "living lab"

LAB AUTONOMIE DU CIUS LA MAISON DAHLIA UNAPPARTE LENA

Les espaces appartenant au modèle 4 sont des espaces qui ont une approche dite de living lab. Ces espaces ont une activité de co-conception, co-développement et de test utilisateurs grâce à des mises en situation et ateliers.

Pour faire partie de ce modèle il faut :

- Être un espace avec une approche "Living Lab"
- Être un espace pour co-tester, co-créer et évaluer des solutions
- → Exemple du modèle 4 (Unapparté) en Annexe VI

Voici un tableau résumant les types de modèles correspondent à chaque espace interrogé :

	LA MAISON DAHLIA	MON LOGEMENT BIEN ADAPTÉ	L'APPART	LENA SAUMUR	LENA	UNAPPA RTE	Espace Idées Bien chez moi	Lab Autonomie du CIUS	Le Logis
MODÈLE 1:Es	pace maillo	n dans un pai	rcours globa	l - Lieu qui s' parcours	intègre d	ans un dispo	ositif comple	t avec une no	tion de
Modèle 1.1 Les espaces qui possèdent déjà une certaine légitimité et notoriété auprès des particuliers	1	1							
Modèle 1.2 Les espaces créés par plusieurs acteurs qui ont besoin de nombreux relais locaux			1	0					
MODÈLE 2 : Espace basé sur des partenariats pour informer et réorienter									
Modèle 2 : Espace basé sur des partenariats pour informer et réorienter						1	1		
	M	ODÈLE 3 : Esp	oace de sens	ibilisation et	de forma	ation profes	sionnelle		
Modèle 3.1 Les espaces avec des formations certifiantes									1
Modèle 3.2 Les espaces qui sensibilisent mais ne proposent pas de formation certifiante	1					1			
MODÈLE 4: Espace d'expérimentation et d'innovation – Les espaces avec une approche "living lab"									
Modèle 4 : Espace d'expérimentati on et d'innovation – Les espaces avec une approche "living lab"					1			0	36

IV. REMARQUES ET FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE



L'importance de l'emplacement

Lors des entretiens, l'importance de l'emplacement est ressortie comme un critère primordial surtout lorsque la cible est le grand public.

Il est important d'être dans un espace accessible en transport en commun, dans un quartier vivant et dynamique.

« On est à proximité de la gare, on est pas loin de la maison des services autonomie du département. » Unapparté

« Il faut bien s'assurer des possibilités de transport en commun, la mobilité, c'est un vrai frein surtout nous en territoire rural. » L'appart

« Il y a du sens à être dans ce quartier-là, une belle visibilité, accessible, arrêt de tram à 150 m, en plein sur l'avenue passante du quartier, et avec un espace extérieur. » La Maison DAHLIA

Certains lieux regrettent leur manque de visibilité.

« On n'est pas dans un quartier hyper passant, il y a des gens qui y vivent, mais il n'y a pas beaucoup de tissu associatif, il n'y a pas une dynamique locale très forte. Avec le recul, on se dit qu'être dans un quartier QPV, un quartier prioritaire de la ville est intéressant, il y a peut-être plus de vie associative et par définition plus de passage en fait. Donc est-ce que si on s'était mis en QPV ou en plein centre-ville on aurait plus de visites? » Unapparté

« Ce n'est pas un espace de passage, les personnes qui viennent ici ont vraiment l'objectif de venir ici. » L'Appart

« Il faut rentrer dans la cité pour nous trouver, si on était sur un passage, un lieu où il y a des boutiques, on aurait probablement eu plus de monde. » Espace Idées Bien Chez Moi



L'importance de l'animation (par qui et comment)

Certains ESPA ont comme stratégie d'avoir un programme d'animation riche et varié afin d'attirer les particuliers. Pour ces lieux, il faut penser ces espaces comme des espaces de sociabilisation pour les particuliers.

« Les gens ne vont pas venir spontanément pour se renseigner sur les thématiques de l'adaptation du logement [...] du coup, je pense que c'est indispensable pour rendre le lieu vivant, de penser le lieu comme un lieu d'animation, un lieu de rencontre, un lieu de sensibilisation, on le fait avec un programme semestriel et je pense que c'est important de l'envisager quand on développe un lieu de ce type-là. » La Maison DAHLIA

« Il faut les faire venir en faisant des conférences, des conférences qui les attirent donc c'est pour ça qu'on a essayé de voir quels étaient les thèmes qui pourraient les attirer en lien avec la prévention santé. » Espace Idées Bien Chez Moi

De plus, **le choix de « qui » anime l'espace est important.** Certains lieux sont animés par des personnes qui ne font pas partie du secteur médico-social alors que pour d'autres, l'animation est faite par des ergothérapeutes. C'est un choix important qu'il faut réfléchir en fonction des objectifs et cibles de l'espace.

Les animateurs qui ne font pas partie du secteur médico-social permettent d'avoir un discours moins « effrayant » pour des particuliers.

« Là où on imaginait l'ergothérapeute en première ligne, on l'a plutôt mis en expertise derrière, et on a mis l'animatrice en première ligne parce que l'animatrice à deux avantages : le discours de l'ergothérapeute est très "expert", parfois cela peut effrayer un peu les gens qui venaient sur un niveau un peu zéro [...] et une animatrice peut créer une communauté. » La Maison DAHLIA

Cependant, les ergothérapeutes ont un discours d'expert, ce qui peut aussi être un avantage pour dresser un bilan, conseiller et accompagner les personnes.

« L'ergothérapeute consacre du temps, du moment où elle fait le bilan, elle identifie plusieurs solutions, elle donne un panel de solutions en fonction du pouvoir d'achat et elle oriente aussi sur les financements et aides possibles. » Lab Autonomie du CIUS

L'importance d'un parcours cohérent

Comme vu précédemment, certains lieux s'intègrent dans un processus complet, ce sont bien des maillons d'une chaîne, une étape dans un parcours.

Il est important de réfléchir en amont du projet aux différents parcours des différentes cibles.

Pour certains lieux, il est indispensable de proposer au grand public un accompagnement et pour d'autres, il faut être capable de réorienter vers les acteurs compétents. Les lieux qui sont multi-cibles auront plus tendance à réorienter alors que les espaces dont le cœur de cible est le grand public auront plus tendance à proposer un accompagnement complet.

« La possibilité au-delà de la vitrine que représente la Maison Dahlia, mais aussi l'arrière-boutique que représente le dispositif SHERPA, c'est-à-dire que l'idée, c'est de montrer aux gens qu'on peut aménager son logement, créer une envie et une prise de conscience, mais si derrière on n'est pas en mesure d'accompagner les gens précisément en s'adaptant vraiment aux besoins individuels de la personne, il manque quelque chose. » La Maison DAHLIA

« Penser à un lieu adapté comme ça sans imaginer derrière le backoffice, le service aprèsvente, c'est peut-être manqué..., enfin voilà, il faut vraiment l'envisager à mon avis, c'est vraiment important. Avec le recul qu'on peut avoir, ça a créé la cohérence du dispositif, sans ça, cela aurait été compliqué de faire vivre la maison Dahlia. » La Maison DAHLIA

« Nous, l'espace de démonstration est toujours assorti à un accompagnement individuel et cet accompagnement individuel a pour objectif d'aller jusqu'à l'équipement effectif des personnes. » L'Appart



L'importance d'avoir un lieu physique

Ces espaces apparaissent comme un outil indispensable pour sensibiliser et former :

Autant le grand public :

« Le fait d'avoir un lieu physique, ça permet d'identifier une thématique, de pouvoir communiquer dessus. C'est un espace de confiance pour les gens, un petit peu moins formel que juste un lieu où je viens chercher de l'information, on est un lieu de sociabilisation aussi. Le fait d'avoir un lieu physique ça permet d'avoir un lieu de rencontre autour d'une thématique qu'on développe et aussi un lieu très neutre. » La Maison DAHLIA

« Cela permet de lever les freins à l'utilisation des aides techniques par le FAIRE VOIR TESTER. Ce qu'on a pu constater c'est que c'est vraiment tout l'enjeu. Les personnes à partir du moment où elles voient les outils en fonctionnement, ça lève tous les freins liés à l'utilisation. » L'appart

Que les professionnels :

« Cela permet vraiment d'être dans le pratico-pratique, on a vu la différence, entre faire une formation sur un plateau technique et de la faire en ehpad où la configuration est vraiment différente et où on se met directement dans le vif du sujet, de travailler avec des personnes âgées, dans Le logis c'est pareil, c'est avoir tout autour de soi, cuisine, salle de bain etc. Donc, en tout cas pour nos stagiaires, ça a beaucoup changé. » Le logis



L'importance de sortir de la vision médico-social

Les particuliers ne se sentent pas vieillir, ainsi pour certains lieux, il faut réduire au maximum le discours médico-social et axer la communication sur l'habitat en général, le confort et la sécurité. Cela permet de toucher plus de monde, de sensibiliser et donc ne pas effrayer les publics cibles.

« Je trouve aussi intéressant de sortir de la vision médico-social de l'adaptation du logement qu'on a et de parler plutôt de confort dans l'habitat de manière générale. Car c'est aussi la question des économies d'énergie, de la sécurité électrique dans son logement, de l'adaptation au vieillissement et donc sortir d'une vision très cloisonnée qui fait que certaines personnes pensent que ce n'est pas pour elles, pas pour toute de suite et qui se disent "non moi, je ne suis pas vieux". Mais on est tous le jeune et le vieux de quelqu'un. Et on a souvent une image erronée de la vieillesse. Il y a une vraie nécessité… et l'habitat le permet parce que c'est quelque chose de très transversal de traiter de plusieurs thématiques. Donc je trouverais intéressant d'élargir au confort dans l'habitat que juste à l'adaptation du logement après je ne sais pas si c'est toujours possible. » La Maison DAHLIA



L'importance de démystifier la technologie et le numérique

Il existe une grande fracture numérique, certains publics ne savent pas et n'osent pas utiliser les outils numériques et technologiques. C'est pourquoi ces espaces permettent aussi de montrer et de faire tester ces outils pour les démythifier, d'où l'importance d'avoir un lieu physique.

« L'espace a quand même permis cette approche qui consiste à rapprocher, démystifier cette notion-là d'innovation et des technologies ! Sachant que nous dans notre activité, on a un programme : agir contre la fracture numérique. » Lab Autonomie du CIUS

« Cela permet de lever les freins à l'utilisation des aides techniques par le FAIRE VOIR TESTER. Ce qu'on a pu constater c'est que c'est vraiment tout l'enjeu. Les personnes à partir du moment où elles voient les outils en fonctionnement, ça lève tous les freins liés à l'utilisation. » L'appart

Ainsi, il est important aussi de développer les outils numériques des lieux. (site internet, visite virtuelle, application, etc.)

« Avoir un liant numérique dans le dispositif, un premier relais d'information auprès des gens qui est très flexible, qui n'oblige pas à se déplacer, qu'ils puissent le faire de façon assez intime, car on voit bien que les gens n'ont pas envie d'aborder ces questions avec des professionnels donc le numérique est important. » La Maison DAHLIA



En général, les lieux trouvent des financements au démarrage du projet. Il paraît plus difficile de pérenniser ces financements pour le fonctionnement annuel du lieu. (sauf pour les lieux financés par des CCAS). C'est pourquoi ces espaces répondent à beaucoup d'appels à projet.

« Au démarrage, il y a plusieurs leviers, assez balisés, reconnus, à solliciter. » Unapparté

« Il y a pas mal de leviers à actionner au démarrage de projet après la difficulté, c'est de faire durer dans le temps ! Il y a plus de facilité à trouver des financements en mode projet, projet ponctuel sur une action donnée que des partenariats fonctionnement » Unapparté

« Il y a le business plan de l'année de démarrage et puis il y a toutes les années suivantes, ce n'est pas toujours facile de se projeter aussi loin. » Unapparté

La difficulté à faire venir les particuliers

Pour beaucoup d'espaces, la grande difficulté est de faire venir les particuliers. En effet, soit les personnes sont déjà en perte d'autonomie, il est donc difficile pour elles de venir sur place, soit ce n'est pas encore le cas donc elles ne se sentent pas concernées.

Attirer les aidants familiaux est pertinent, mais les espaces rencontrent le même problème : souvent les aidants familiaux ignorent qu'ils sont aidants (peu de personnes connaissent ce terme) et/ou ils n'ont pas assez de temps.

« C'est un frein qui est permanent, le public qui est déjà en perte d'autonomie, qui a des problématiques de dépendance, c'est très difficile de les faire se déplacer. » Unapparté

« C'est la partie la plus compliquée, faire venir du public et intéresser le public.» Lab Autonomie du CIUS

« La mobilité, c'est un vrai frein surtout en territoire rural. En Saône-et-Loire, le territoire est très étendu donc il y a des nécessités de beaucoup se déplacer, ce qui pose problème notamment pour nos bénéficiaires qui sont âgés ou en situation de handicap.» L'Appart



La difficulté de trouver un modèle économique viable

Ces espaces sont des lieux qui ne s'auto-financent pas, ils ont besoin de subventions et de partenariats pour survivre.

Souvent, les charges de ces lieux sont « noyées » dans les charges des structures qui les gèrent.

« Il y a des partenaires financiers de AMDF pour la gestion globale de la structure, mais pas de financement directement fléché sur cet espace. » « Les dépenses sont noyées dans les budgets de fonctionnement de l'AMDF. » L'appart

« L'appartement LENA, aujourd'hui, n'est pas un appartement qui s'auto-finance, c'est-à-dire ce ne sont pas les activités de sensibilisation ou de formation qui indemnisent la location de l'appartement LENA, ça rentre dans nos charges CENTICH ordinaires puisqu'on l'utilise aussi pour faire de l'évaluation. » LENA

« En fait, il y a deux activités, il y a l'activité qui est financée par les pouvoirs publics, par les financements publics qui permettent de mener l'activité d'information et de sensibilisation et il y a une partie dédiée au bureau d'étude. Donc une activité où il y a facturation que ce soit sur des financements propres ou des appels à projet. Parce qu'aussi l'association répond à des appels à projet et du coup, on trouve notre compte. » Lab Autonomie du CIUS

« Après au niveau des recettes on a une petite moitié de subvention, donc des subventions qu'on espère pérenniser mais en réalité il faut renégocier quasiment tous les ans et on a entre 15/20% d'autofinancement donc l'autofinancement c'est lorsque les personnes utilisent l'espace, il y a des revenus de location. » Unapparté



La nécessité de combiner plusieurs des 4 modèles

On remarque qu'une seule activité est insuffisante en soi, il y a toujours plusieurs "modèles" dans un espace, il faut donc combiner ces modèles pour vivre.



Des partenariats nombreux et complexes

On remarque que ces espaces ont tous de nombreux partenariats avec des acteurs très différents, ce qui rend complexe l'organisation, la coordination, la coopération entre tous les acteurs.



Des acteurs différents

On remarque que ces espaces sont aussi bien créés, gérés par des grands acteurs (CCAS) que des petits (associations) le tout dans des contextes territoriaux très différents. La réussite d'un projet d'ESPA dépend surtout de la pertinence d'un tel projet.

Partie 3

-

PHASE D'ÉVALUATION

Dans la première partie nous avons évoqué les enjeux du vieillissement de la population et la complexité du secteur du bien-vieillir, avec l'importance de créer un parcours de soins et de vie plus simple pour les particuliers.

Dans la seconde partie, nous avons vu ce qu'est un espace de solutions pour l'autonomie, et les 4 types de modèles possibles.

Dans cette troisième partie, nous aborderons le rôle des espaces de solutions pour l'autonomie dans les dynamiques d'innovation et d'accompagnement aux changements territoriaux vers une société du bien-vieillir. Pour comprendre le rôle de ces espaces au sein de leur territoire, 8 entretiens avec différents acteurs territoriaux Grenoblois ont été menés afin de recueillir leurs avis, leurs points de vue, leurs expériences concernant les ESPA.

1/ Réalisation d'un guide d'entretien

Développement d'un guide d'entretien en 2 parties

<u>Partie 1</u>: <u>Les espaces de solutions pour l'autonomie</u>

Avec des questions portant sur : le lien entre la structure et les espaces de solutions pour l'autonomie / Leur rôle / L'utilité de ces espaces dans l'accompagnement des usagers, des professionnels locaux / Rôle joué dans le développement d'innovation / Articulation du lieu avec les autres dispositifs locaux

Partie 2 : Le territoire

Avec des questions portant sur : les spécificités de votre territoire dans le bien-vieillir ? / Les acteurs qui influencent les dynamiques de changement et d'innovation sur le territoire / Qu'apporte un espace de solutions pour l'autonomie sur son territoire ? / Les facteurs d'accélération du changement / L'avenir de ces espaces de solutions pour l'autonomie

→ Guide d'entretien complet en Annexe VII

2 / Entretien avec les différents acteurs territoriaux

Réalisation des entretiens individuels téléphoniques au mois de juin et juillet 2021. Durée : environ 1h00. Entretiens enregistrés.

Liste des acteurs interrogés

Structure	Personne interrogée	Date de l'entretien	
AG2R LA MONDIALE	Claire Talowski : Responsable de l'action sociale pour le groupe AG2R LA MONDIALE sur la région Auvergne Rhône Alpes	28 juin 2021	
Chambre des Métiers et de l'Artisanat de l'Isère (CMAI)	Laurie Deleglise : Direction économie et service territoire	29 juin 2021	
ACTIS (Bailleur social : OPH)	Jade Fauvergue : Chargée de la mission bien vieillir chez soi	29 juin 2021	
Le Commissariat à l'Energie Atomique et aux énergies alternatives (CEA)	Isabelle Chartier : Coordinatrice de projet européen	29 juin 2021	
L'Université Inter-Âges du Dauphiné (UIAD)	Alain Franco : Professeur de médecine retraité et Président de l'UIAD	2 juillet 2021	
Une élue municipale pendant 6 ans et bénévole à la fondation de France	Brigitte Ruef : Ergonome retraitée, pour le compte d'élus de St Egrève	5 juillet 2021	
CARSAT	Fabrice Roudil : Prévention des risques professionnels	6 juillet 2021	
Département de l'Isère	Christine Bacouet : Direction de l'Autonomie	13 juillet 2021	

3/ Analyse des entretiens

Chaque entretien a été retranscrit et analysé pendant les mois de juillet et août 2021. Les informations récoltées ont permis de mieux comprendre le rôle de ces espaces au sein de leur territoire.

CHAPITRE 5 – LE POINT DE VUE DES ACTEURS TERRITORIAUX SUR LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE POUR REPONDRE AUX ENJEUX DU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

I. LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE POUR LES PARTICULIERS

La prévention et l'information des particuliers étant primordiale, il convient de définir en quoi ces espaces sont des outils indispensables de sensibilisation. Lors des entretiens, la notion de neutralité du lieu a été mise en avant compte-tenu du caractère non commercial de ces espaces. En effet, ceux-ci font découvrir et permettent de tester différents types de solutions et d'équipements aux particuliers sans favoriser certaines marques et sans inciter à l'achat. Le fait d'avoir un moment d'échange et de conseils personnalisés avec un professionnel sans but commercial crée un climat de confiance et de neutralité.

L'aspect non médicalisé du lieu et du discours est très important pour ne pas effrayer les particuliers. Ces espaces montrent des solutions sans stigmatiser les personnes âgées et prouvent qu'un habitat adapté peut ressembler à n'importe quel habitat. Le fait de recréer un domicile permet aux particuliers de mieux se projeter et de se rendre compte qu'un habitat adapté n'est pas un habitat médicalisé.

- Conseils
 personnalisés
 avec un
 professionnel
 sans but
 commercial
- Climat de confiance et de neutralité

 Discours non médicalisé

« C'est utile parce que le but, c'est de montrer un appartement qui n'est pas trop médicalisé ; on n'est pas dans un EPHAD non plus. Le but est de montrer les possibilités d'arrangement de petites aides techniques qui ne sont pas trop visibles ni stigmatisantes pour que les gens se l'approprient et se disent "pourquoi pas". »

Le bien-vieillir est encore un domaine peu connu des particuliers ; c'est un domaine où le langage écrit ou oral ne suffit pas pour sensibiliser et convaincre, c'est un domaine "qui ne parle pas". C'est pourquoi avoir un lieu physique où I'on peut accueillir, faire visiter, tester, conseiller, semble rendre la sensibilisation plus efficace. De plus, la notion du "chez soi" est très intime, modifier son "chez soi" est une décision importante pour les personnes âgées. Pouvoir visiter un espace dans un climat de confiance permet de mieux se projeter et de faciliter les passages à l'acte. C'est pourquoi la notion d'accompagnement est aussi apparue comme un élément important. Ces espaces deviennent "une porte d'entrée" à la prévention et à la sensibilisation. Etre en mesure d'accompagner les personnes dans une logique de parcours est primordial. Penser aux étapes après la visite permet de créer un parcours de prévention cohérent et simplifié.

- Permet de mieux se projeter
- Se projeter facilite les passages à l'acte
- Accompagner les personnes dans une logique de parcours est primordial pour un parcours cohérent et simplifié

« C'est très important de voir en vrai, essayer, d'avoir des contacts avec des gens qui expliquent comment ça marche ou comment ça ne marche pas, pour véritablement être convaincu. C'est la pédagogie de la conviction, indispensable en matière de gérontologie, c'est un outil très important. »

« Pouvoir voir en vrai ça aide! Notamment sur des publics âgés, c'est important de toucher et de se rendre compte en fait! Je pense que quand on touche à son habitat, à son chez-soi, d'avoir un espace où on peut se rendre vraiment compte, c'est important! C'est comme quand on va choisir une véranda, on a plein de sites sur Internet mais si on peut visiter quelques modèles, ça peut permettre de faciliter le passage à l'acte et de mieux se projeter pour les publics âgés mais aussi pour les professionnels, de pouvoir manipuler des objets etc.! Les camions Soliha sont une bonne réponse aussi en secteur rural! On pourrait faire des webinaires, mais bon y a des problèmes d'accès au numérique, de connexion etc et le fait d'avoir quelqu'un, d'échanger, c'est important quand on change son logement. »

« Alors je pense que sur la question de l'adaptation, si on veut passer par l'échelle de l'adaptation et du conseil, c'est aussi accompagner Si une personne est convaincue qu'il faut qu'elle fasse quelque chose, comment l'accompagne-t-on pour choisir, faire un devis ? Cette notion d'accompagnement est assez fondamentale. »

Il ressort qu'il ne faut pas cibler une génération en particulier; il faut viser plus large et essayer de développer la cible des aidants familiaux par exemple. Cependant c'est une cible difficile à toucher. En visant un public de plus en plus large, il y a le risque de viser trop large et de n'en satisfaire aucun. En effet, chaque personne en fonction de sa perte d'autonomie ou non ou de celle d'un proche aura des attentes différentes.

- Viser un public plus large et essayer de développer la cible des aidants familiaux
- Des attentes différentes selon les cibles

II. LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE POUR LES PROFESSIONNELS

Nous avons vu dans la première partie, les enjeux que représentent le vieillissement de la population pour le secteur médico-social et celui de l'habitat. Même s'il est possible de faire des formations professionnelles dans d'autres lieux, pour les personnes interrogées, ces ESPA permettent de faire monter plus rapidement en compétence les professionnels par le côté très opérationnel de ces espaces. Le fait de reproduire un habitat permet de faire des mises en situation, de voir, toucher, tester. Ces formations permettraient d'avancer plus vite dans la prise de conscience. Les formations au sein des ESPA seraient dans un sens plus efficaces.

- Espace opérationnel
- Mise en situation
- Permet de faire monter plus rapidement en compétence les professionnels
- Permet de valoriser les métiers du médicosocial et de l'habitat

« L'objectif, c'était de pouvoir sensibiliser les entreprises dans un premier temps du bâtiment, par le biais de ces appartements pour leur montrer que des solutions étaient possibles, et qu'elles étaient capables d'apporter des solutions pour des personnes en perte d'autonomie ou handicapées. Et c'était aussi de pouvoir les faire monter en compétence. Il y a eu tout un travail de formation avec la CAPEB, pour faire passer des formations et les réaliser au sein d'Unapparté. L'appartement est un outil au service de la formation, de la sensibilisation des entreprises artisanales. Par cette démonstration, par l'exemple, on arrive à former, interroger les entreprises artisanales pour que derrière elles puissent avoir les bons gestes et les bonnes techniques pour mettre en place des choses qui conviennent tout simplement. »

« Je trouve que ces outils-là sont nécessaires parce qu'on a aujourd'hui des entreprises qui ont besoin certes d'être sensibilisées et informées, mais aussi de monter en compétence. Et pour moi, la montée en compétence passe par quelque chose d'opérationnel. Aujourd'hui, une entreprise artisanale est très ouverte, mais a besoin de voir opérationnellement parlant, comment les choses peuvent se faire, se développer ! Si on ne fait que des formations théoriques, c'est très bien, mais dans la mise en place... Si ça suscite des questions plutôt techniques, j'ai peur que la présentation sur un ppt peut poser souci alors qu'un appartement où on peut se rendre compte des dimensions..., ça leur parle beaucoup plus dans leur travail de tous les jours ! En fait, je pense que c'est vraiment le côté opérationnel, le côté rendu visuel, c'est une mise en situation professionnelle pour eux et ça leur parle réellement! »

« En fait, les entreprises sollicitent la commission pour renouveler leur label parce que derrière, pour elles, c'est un aussi un nouveau marché qui s'ouvre alors je sais très bien qu'on n'aime pas parler de nouveau marché, mais il faut aussi dire les choses comme elles sont : pour les entreprises clairement la Silver eco leur ouvre un nouveau marché et du coup, elles montent en compétences pour des travaux qu'elles n'auraient pas faits autrement. Aujourd'hui je pense qu'elles se rendent compte de ça quand elles sont informées et sensibilisées correctement. Cette demande-là est importante et cela traduit l'envie des entreprises de se former. Sachant aussi qu'une entreprise artisanale, pour la faire se déplacer pour une formation ou un atelier, ce n'est pas gagné parce qu'elles sont surbookées. A partir du moment où une entreprise se déplace une journée entière ou deux jours, c'est que derrière elle y voit en gros intérêt. »

« Je pense que la mise en place d'un outil comme l'appartement permet de valoriser tout ça et d'avancer un peu plus vite dans la prise de conscience. Si on n'avait pas un appartement comme ça, bon, on pourrait sensibiliser d'une autre manière, mais je ne sais pas, par un petit film ? Mais avec l'appartement, on est sur quelque chose de physique, de visuel ; on entre dans l'appartement, on est tout de suite en situation. Ces outils-là, c'est de la mise en situation et il n'y a rien de plus parlant que d'être mis en situation! C'est un vrai atout d'avoir ce genre de choses ; je pense que c'est très bien mais en démultiplié sur chaque territoire, ce n'est pas forcément nécessaire! »

Il ressort également la nécessité de sensibiliser les collaborateurs internes des bailleurs sociaux, ceux au contact direct du public mais également ceux au contact indirect (qui construisent les bâtiments par exemple).

Sensibiliser les collaborateurs internes

« Moi je vois plus l'intérêt vraiment au niveau de nous en interne pour tout ce qui est information et sensibilisation de notre personnel au vieillissement, c'est un super lieu, c'est en dehors de Actis, ça nous fait sortir de nos lieux, c'est sympa! J'ai assisté à la réunion avec les conseillères sociales, ça fait une petite pause dans notre quotidien. On se pose, on reste une matinée, on fait la visite, la salle de réunion est bien et ça permet de sensibiliser le personnel à cette question. C'est important que tout le monde soit au courant de ce qui est possible pour le maintien à domicile. »

« Ils trouvent la visite très intéressante, très claire. J'imagine que ça a changé leur regard sur les personnes âgées, enfin, je l'espère. Il y a aussi les hôtes d'accueil qui sont allés là-bas, vu qu'ils sont en lien direct avec les locataires. »

De plus, il y a un besoin de formation sur la prise de contact avec une personne fragile. Beaucoup de professionnels ne savent pas comment se comporter et ces espaces permettent justement de sensibiliser et d'informer les professionnels à ce sujet.

Besoin de formation sur la prise de contact avec une personne fragile

« On a mené une enquête auprès des entreprises : coiffeurs, esthéticiennes à domicile, pour savoir quels étaient leurs besoins et comment ils appréhendent cette thématique-là. Conclusion de l'enquête : ces professionnels ne savent pas vraiment comment se comporter, ce qu'il faut dire, ne pas dire face à une personne fragilisée. Donc je pense que c'est tout un travail et qu'il y a aussi un besoin de formation sur la prise de contact avec des personnes qui sont en perte d'autonomie ou qui ont un handicap. C'est une des premières barrières à lever. »

III. LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE POUR LE DEVELOPPEMENT D'INNOVATIONS

En plus d'être des outils de prévention et de formation, ces espaces comme nous avons pu le voir, aident au développement d'innovations. Cependant, pour les personnes interrogées, il semble que ce ne sont pas ces espaces en eux même qui sont innovants car ils existent déjà depuis un certain temps, mais les activités et services proposés qui le sont. D'après elles, il faut innover dans "ce qu'on y fait", dans les animations proposées et dans les cibles possibles.

- Les espaces en eux même ne sont pas innovants
- Il faut innover dans les animations proposées et dans les cibles possibles

« Le lieu peut être un vecteur mais c'est plutôt le type de projet, comment on va utiliser le lieu qui permettra de toucher le plus de gens. Ce n'est pas le lieu en lui-même mais les projets qu'on monte autour du lieu, l'animation, le programme, qui peuvent toucher les gens. »

« Ce qui est innovant, c'est comment il est mis à jour, comment on accompagne au changement au-delà du showroom et ou de la vitrine. »

Il est ressort que ces espaces ont un rôle à jouer dans le développement d'innovations mais pas à n'importe quelle étape. Tout d'abord, ces espaces peuvent servir à valider le volet "usage" d'une innovation, à valider le volet "technique" de celleci et aussi former les équipes.

- Ces espaces permettent de développer des innovations sur :
 - le volet "usage"
 - le volet "technique"
 - la formation des équipes

Pour le volet usage :

Des ateliers de co-conception et co-création peuvent être organisés au sein de ces espaces tout comme des ateliers de test et de retour utilisateurs.

Les ESPA permettent de travailler sur les usages des innovations, d'organiser des ateliers, de confronter les différentes parties prenantes (le porteur de projet avec les particuliers) et des professionnels du domicile par exemple.

Ces ESPA permettent d'avoir un lieu pour faire des démonstrations ; cela permet de mieux expliquer le concept, l'innovation et donc d'avoir des retours d'usagers pour mieux répondre à leurs besoins.

Apporte un lieu neutre, ouvert, explicite pour débattre sur une innovation

Échanger avec des particuliers et des professionnels rend la solution plus pertinente. Même s'il est possible de faire ce type d'atelier dans un autre lieu, c'est le côté opérationnel et neutre des ESPA qui semble être un élément important pour les personnes interrogées. En effet, si les particuliers ou professionnels venant tester une innovation ne se rendent pas dans les locaux d'une entreprise mais dans un espace extérieur, neutre, où chaque partie prenantes s'est déplacée, cela créer un climat de confiance et d'équilibre. Il y a moins de rapport de force et les particuliers et professionnels se sentent plus libres de donner leur avis.

« Et donc ce genre de lieu permet de confronter les différentes parties prenantes pour qu'elles donnent leur avis à temps dans la conception parce que si on récupère leur avis une fois que c'est fini, c'est trop tard, il faut tout refaire! Donc c'est vraiment utile en termes de définition de l'usage et c'est une des fonctions qui est super utile de ce lieu. »

« L'aspect démonstration est aussi utile parce que souvent quand on est dans de l'innovation c'est très dur d'expliquer aux gens avec ppt ce que ça va faire donc la fonction de démonstration est utile pour soit animer la co conception, c'est-à-dire montrer un truc, parce qu'on a beau expliquer 12 fois aux gens que quand ils se lèvent, la lumière va s'allumer, tant qu'ils ne l'ont pas vue, ils ne sauront pas vous dire que c'est con de mettre l'interrupteur ici... et ça c'est de la démonstration, ça permet de corriger le tir, d'affiner les cahiers des charges et de voir les erreurs d'usage. »

Pour le volet technique :

Les ESPA n'ont pas forcément de rôle à jouer dans le début du développement technique d'une innovation. Il vaut mieux que le porteur de projet, l'entreprise commence à développer son produit / dispositif dans ses propres locaux ou laboratoires. Cependant, il ne faut pas passer du laboratoire à la commercialisation ou au déploiement de celle-ci aux domiciles des particuliers. Les ESPA ont un rôle intermédiaire car il faut une étape pour vérifier que ce qui marche en laboratoire marche aussi pour le public concerné

Permet des essais en condition réelle pour améliorer la conception technique et les process d'installation / paramétrage

Si réfère ľon se au TRL (Technology Readiness Level)³¹, une échelle à 9 niveaux qui permet d'évaluer le niveau de maturité technologie d'une et sa proximité avec le marché », les espaces de solutions pour l'autonomie peuvent intervenir dans les TRL 5, 6, 7 (entre les phases d'idéation, conception, prototypage et les phases de déploiement).



Ces espaces permettent d'effectuer des tests dans un environnement d'utilisation et donc de remarquer des problèmes imprévisibles en laboratoire et d'ajuster la solution.

« C'est une étape indispensable de la maturation technologique d'une innovation. »

« On avait besoin d'un lieu intermédiaire avant d'aller chez les personnes ! »

« On n'aurait pas pu commencer par Unapparté, c'était utile qu'on ait notre lieu à nous, car au début il y a tellement d'ennuis qu'il faut être chez soi et après, quand on allait directement chez les personnes âgées, c'était trop lourd, donc oui, c'était vraiment une étape. Il ne faut pas croire que si ça marche en labo, marche directement chez les personnes âgées! »

³¹ Leac, J. (2020, 28 février). Qualifier l'innovation, comprendre les TRL. Les cahiers de l'innovation. https://www.lescahiersdelinnovation.com/qualifier-l-innovation-comprendre-les-trl/

Pour le volet formation des équipes :

Les ESPA servent à former les professionnels à la manipulation des innovations, à l'installation ou à l'utilisation d'un nouvel outil. Ceci est beaucoup plus efficace que les formations en laboratoire qui ne peuvent se dérouler en situations « réelles ».

Pour les personnes interrogées, ces espaces servent à expérimenter un projet en cours de développement. Ce n'est pas l'espace qui va générer une idée ou un projet mais il va accélérer son développement et sa pertinence grâce aux tests et retours utilisateurs effectués dans celui-ci.

Ces tests permettent aux espaces d'être des lieux de rencontre et d'échange entre professionnels, qui ont des points de vue différents.

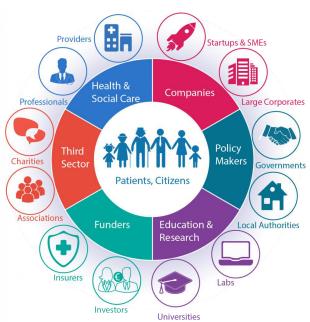
« Et surtout ça nous a donné un espace de rencontre, c'est un bon lieu pour échanger avec les personnes du métier ! »

Certaines entreprises n'ont pas le réseau pour rencontrer et mobiliser professionnels et usagers. Avoir l'appui d'un ESPA porté par un centre d'innovation (ex : TASDA) permet de bénéficier de ce type d'atelier

CHAPITRE 6 – LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE DANS LES ECOSYSTEMES TERRITORIAUX QUI ACCELERENT ET ACCOMPAGNENT LES CHANGEMENTS VERS UNE SOCIETE DU BIEN-VIEILLIR

DEFINITION D'ECOSYSTEME TERRITORIAL ET DE CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE

« Un écosystème d'affaires est un groupe d'entreprises ou d'organisations mutation permanente qui échangent, coopèrent, collaborent ou se concurrencent sur un marché donné disposant de contextes et de contraintes en évolution. »32 Un écosystème territorial est une groupe d'organisations en mutation, coopèrent, collaborent, qui concurrencent sur un marché et sur un territoire donné.



La définition d'un territoire est complexe et multidimensionnelle : "La notion de territoire peut être appréhendée au travers de 5 angles de définition : l'espace administratif, l'espace naturel, le terroir culturel, le bassin de vie et le lieu d'incarnation des projets." Les espaces de solutions pour l'autonomie interviennent surtout à un niveau local, c'est pourquoi, nous parlerons ici des écosystèmes territoriaux au sein des collectivités territoriales (les communes, les départements, les régions) au sens "espace administratif" du terme.

³²Rachatducredit.com. (2017, 14 avril). Écosystème économique et d'affaires (définition) - Note=20/20. https://www.rachatducredit.com/ecosysteme-economique-daffaires-definition

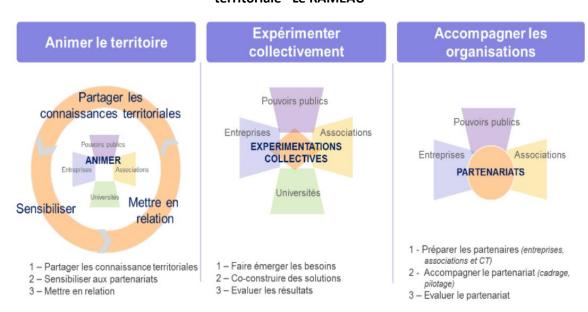
³³Le RAMEAU. (2016). CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE. https://coconstructionterritoriale.files.wordpress.com/2016/11/recc81fecc81rentiel-co-co-terr-web11.pdf

On parle de plus en plus de l'importance de la co-construction territoriale. "Le mouvement de co-construction entre associations et entreprises pour répondre ensemble aux défis économiques, sociaux, environnementaux et sociétaux est en marche. Il s'incarne sur les territoires où les partenariats se traduisent par un dialogue et une action commune, impliquant les Collectivités territoriales dans des alliances innovantes. Agir ensemble pour apporter des solutions pertinentes aux enjeux territoriaux."

Afin de favoriser la co-construction territoriale, il faut favoriser les relations entre les organisations de l'écosystème. Il faut animer le territoire, en organisant des événements, des rencontres entre acteurs, mener des expérimentations communes et des partenariats afin de créer collectivement des solutions aux enjeux territoriaux.

"Pour favoriser cette dynamique, il est essentiel d'animer le territoire : au travers, d'une part, du partage des connaissances et des besoins, de l'organisation de dialogues et d'expérimentations entre acteurs de sphères complémentaires, et d'autre part de l'accompagnement des acteurs territoriaux dans la mise en œuvre de ces partenariats novateurs." 35

Les 3 formes de co-construction en territoire d'après le référentiel de la co-construction territoriale - Le RAMEAU 36



³⁴La co-construction en territoire, des enjeux à la pratique. (2017, 1 février). Admical. https://admical.org/base-documentaire/la-co-construction-en-territoire-des-enjeux-la-pratique

³⁵ co-construction en territoire, des enjeux à la pratique. (2017, 1 février). Admical. https://admical.org/base-documentaire/la-co-construction-en-territoire-des-enjeux-la-pratique

³⁶Le RAMEAU. (2016). CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE. https://coconstructionterritoriale.files.wordpress.com/2016/11/recc81fecc81rentiel-co-co-terr-web11.pdf

- Le dialogue territorial ou animation du territoire correspond aux dynamiques d'animation afin de mobiliser, mettre en relation, sensibiliser, partager les connaissances entre les acteurs autour des enjeux communs (organismes publics, entreprises, chercheurs, universités, associations, professionnels du sanitaire et du médico-social, ...) Cela permet un écosystème favorable aux partenariats innovants.
- L'accompagnement des organisations ou les partenariats entre organisations représentent la capacité des acteurs à agir ensemble autour d'un objectif pour répondre aux enjeux du territoire et aux objectifs des partenaires. Généralement ces partenariats entre organisations s'articulent autour d'un projet ou d'un besoin identifié grâce aux objectifs et actions d'un ou plusieurs des partenaires.
- L'expérimentation collective permet de mobiliser plusieurs acteurs autour d'un défi d'intérêt général, d'une solution qui n'existait pas encore et de l'expérimenter.

Les travaux du RAMEAU ont permis d'établir une typologie de 9 modalités de partenariats autour de 4 grandes catégories ³⁷



³⁷Le RAMEAU. (2016). CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE. https://coconstructionterritoriale.files.wordpress.com/2016/11/recc81fecc81rentiel-co-co-terr-web11.pdf

Ces 3 formes de co-construction territoriale, influent les uns sur les autres : plus un écosystème territorial est animé et plus il favorise le développement d'expérimentation collective, d'accompagnement d'organisation, de partenariat et inversement. ³⁸ On peut parler de cercle vertueux.



LES 2 METIERS DE LA CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE

Ainsi, nous pouvons nous demander quelle place peuvent avoir les espaces de solutions pour l'autonomie au sein d'un écosystème territorial ? En quoi peuvent-ils accélérer ce cercle vertueux qui favorise les innovations ?

³⁸Le RAMEAU. (2016). CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE. https://coconstructionterritoriale.files.wordpress.com/2016/11/recc81fecc81rentiel-co-co-terr-web11.pdf

II. LE ROLE DES ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE SUR LEUR TERRITOIRE DANS L'ACCELERATION DES CHANGEMENTS VERS UNE SOCIETE DU BIEN-VIEILLIR

Les ESPA ont un rôle à jouer pour les particuliers, les professionnels et dans l'innovation mais qu'apportent-ils réellement à leur territoire ?

D'après les entretiens, ces espaces permettent de sensibiliser les professionnels et les politiques aux intérêts économiques qu'il y a à les développer la Silver économie sur leur territoire. Il faut montrer aux entreprises que développer leurs compétences dans le domaine du bien-vieillir permet de toucher de nouveaux marchés tout en restant sur leur territoire. Cela permet également de développer un écosystème local par le biais de la Silver économie. Avoir un ESPA se révèle intéressant pour les territoires qui verront se former des professionnels et des entreprises créer de nouvelles activités ou se spécialiser.

- Sensibiliser les professionnels et les politiques
- Développer de nouvelles activités sur son territoire : Silver économie
- Développer un écosystème local par le biais de la Silver économie

« Donc, voilà, c'est ça aussi le travail qu'on peut faire, c'est aller sensibiliser ces territoires, on peut apporter des éléments complémentaires avec la thématique de l'artisanat en leur faisant comprendre que la Silver eco ce n'est pas que maintenir les gens sur leur territoire, c'est aussi comment développer l'économie et maintenir des entreprises artisanales qui peuvent travailler directement sur leur territoire et donc c'est comment créer un écosystème sur leur territoire par le biais de la Silver éco. »

Ces espaces sont des outils de proximité qu'il faut faire évoluer selon les besoins et les publics ; ils doivent être adaptables. De plus, pour départements qui sont en charge du champ de l'action sociale et médico-sociale, cela représente une vitrine des possibilités et un atout pour faire connaître tous les acteurs du bien-vieillir de leur territoire. C'est donc un espace qui peut rassembler, faire converger les différents acteurs (associations, entreprises, collectivités) de différents secteurs (habitat, numérique, loisir...). Ces espaces sont une vitrine et montrent l'éventail des possibilités aux particuliers.

- Outils de proximité
- Une vitrine des possibilités
- Espace qui peut rassembler, faire converger les différents acteurs

« C'est bien que le territoire soit doté d'un outil de ce type-là, ça veut dire qu'on a un outil à proximité, on est quand même sur comment on peut répondre à une demande en proximité sans tout dématérialiser. Moi je trouve ça super. »

« La réussite de cet outil c'est la possibilité de le faire évoluer pour qu'il réponde aux besoins de tous, avec le plus de proximité possible et je pense que c'est aussi une belle vitrine pour le département. »

« C'est une belle vitrine, au-delà du côté pratique, utile pour les usagers, ça donne une bonne vitrine de ce que fait le territoire pour le vieillissement. On a un lieu dédié à cela, qui est agréable à visiter! Ça donne une image positive du territoire. »

Ces espaces sont des outils d'accompagnement pour les projets, ils renforcent une dynamique déjà existante. C'est un lieu commun de réflexion, qui va permettre à différentes parties prenantes de collaborer, de travailler ensemble. Ainsi, les projets sont plus constructifs, plus cohérents, c'est pourquoi ces lieux sont une forme d'accélération au changement.

- Outils
 d'accompagnement
 pour les projets
- Projets plus constructifs et cohérents

« Ce genre de lieu permet d'aller jusqu'au bout donc c'est une forme d'accélération. Il permet de dire quel service est utile, donc on va plus loin et vraiment on le propose aux gens. On ne développe pas un truc qui va rester dans le placard. »

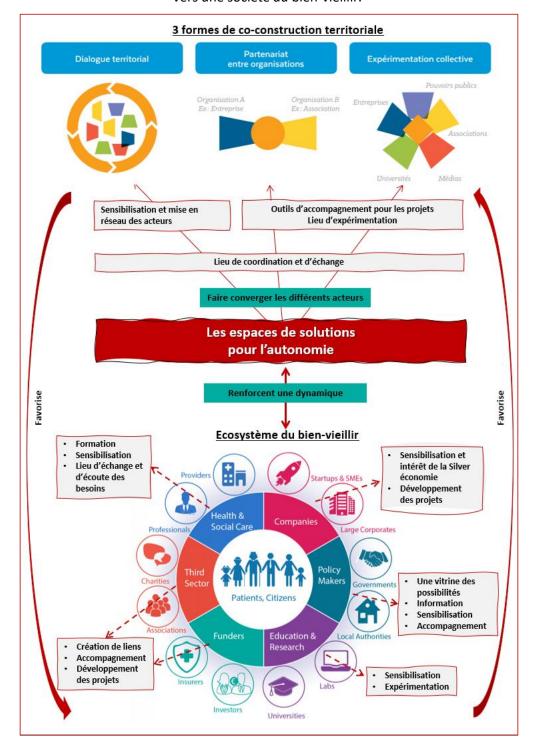
Nous voyons que ces espaces sont des lieux qui permettent de créer des liens, de mettre en réseau différents acteurs d'un écosystème. Ce sont des outils intéressants pour des écosystèmes locaux car lieux de coordination et d'échange. Leur neutralité est primordiale pour qu'ils s'intègrent pleinement dans l'écosystème et deviennent un outil pour tous.

- Mettre en réseau différents acteurs d'un écosystème
- Lieux de coordination et d'échange
- La neutralité est primordiale

« C'est un lieu commun de coordination ; il faut renforcer tout ça car il y a beaucoup d'acteurs qui gravitent autour de la personne âgée et je me dis que ça peut être un lieu de travail, de réflexion entre tous ces acteurs autre que le domicile des personnes, et même pour avoir des réflexion plus globales que le maintien à domicile. Ça donne un lieu commun, neutre, car ce n'est pas ACTIS ou une caisse de retraire, c'est un endroit ouvert à tous, il n'y a pas d'étiquette. Le fait qu'il y ait un lieu pour se réunir, c'est pratique. Un lieu neutre pousse à la coopération, coordination, et à mener des projets ensemble. »

Comme évoqué précédemment, plus un écosystème est dynamique, plus les projets, les expérimentations sont nombreux et inversement. Ces espaces permettent d'accélérer les projets, la formation, la sensibilisation et tout ceci dynamise un écosystème déjà existant, favorisant le développement d'innovations sur le territoire. Ce sont des outils de l'écosystème qu'il faut savoir saisir et animer pour qu'ils aient réellement un impact.

Schéma : Les espaces de solutions pour l'autonomie : un outil d'accélération du changement vers une société du bien-vieillir.



III. L'IMPORTANCE DES ECOSYSTEMES (ZOOM SUR LE TERRITOIRE GRENOBLOIS)

Nous venons de voir que plus un écosystème est dynamique, plus les projets, les expérimentations sont nombreuses et inversement. Cependant qu'est-ce qui fait qu'un écosystème est plus dynamique qu'un autre ?

Chaque territoire a des spécificités dues à son histoire, sa culture, sa politique, sa géographie, c'est pourquoi les écosystèmes du bien-vieillir et les enjeux sont différents selon les territoires (rural, urbain, péri-urbain).

Nous prenons ci-dessous l'exemple de l'écosystème Grenoblois. Les entretiens avec les 8 acteurs du territoire nous ont permis de mieux comprendre ses spécificités et donc de mieux percevoir le rôle que peut avoir un espace de solutions pour l'autonomie dans un territoire urbain.

Grenoble est historiquement très impliquée dans la gérontologie grâce au maire Hubert Dubedout qui a initié une politique gérontologique municipale innovante dès 1965 avec les universitaires Grenoblois Robert Hugonot, médecin gériatre et Michel Philibert, philosophe. Pionniers, ils ont créé en 1970 le Centre Pluridisciplinaire de Gérontologie de Grenoble ayant pour vocation de promouvoir une gérontologie sociale et éthique et une approche pluridisciplinaire du vieillissement et de la vieillesse. Grenoble a joué un rôle important au niveau national et international sur le développement de la gérontologie. Grâce à eux, de nombreux professionnels ont été formés sur le territoire Grenoblois ce qui a instauré et développé une véritable culture de la gérontologie. Cette culture influence encore aujourd'hui les politiques locales. Le département de l'Isère est un département très actif sur le sujet du bien-vieillir. Pour les personnes interrogées, la volonté politique d'un département joue beaucoup sur le dynamisme d'un écosystème. Il y a des départements où il y a une réelle détermination à s'emparer des enjeux du bienvieillir comme en Isère ou dans les Alpes-Maritimes où la population est vieillissante. Il y a des territoires où les enjeux ne sont pas les mêmes et où cela n'est pas forcément une priorité.

« Il y a eu à Grenoble énormément de colloques, congrès, de personnes formées par des diplômes universitaires autant sur le versant sociétal à Science po que en psychologie, que sur le versant médical. C'est pour cela qu'il y a une vraie culture à Grenoble en gérontologie : TASDA en est une émergence comme d'autres structures. Grenoble a joué un rôle moteur national et international sur la partie gérontologie. »

« A Grenoble, le département est dynamique parce qu'il a suivi la dynamique gérontologique de Robert Hugonot et Michel Philibert, beaucoup de gériatres ont été formé. Le Conseil Départemental a embauché des gériatres. »

Grenoble est aussi un pôle d'innovation reconnu en microélectronique, nanoélectronique, intelligence artificielle, robotique et possède un écosystème important dans ces domaines. Il y a un réseau d'industriels connus (STMicroelectronics, Schneider Electric) mis en réseau grâce à des pôles de compétitivités comme Minalogic et aux instituts de recherche technologique (IRT) comme Nanoelec qui rassemble différents acteurs (industriels, entreprises, CEA et l'UGA (Université Grenoble Alpes)...)

« La singularité de l'Isère, c'est à la fois avoir cette vision transversale et intégrée autour du vieillissement et d'avoir un réseau techno qui est intégré totalement, de la petite PME aux grands groupes comme ST et centres de recherche. Vu le contexte, on se dit que ça devrait aller encore plus loin. »

• Grenoble est une ville avec un réseau associatif important ; c'est un territoire très impliqué dans l'économie sociale et solidaire.

Toutes ces particularités font de Grenoble un territoire favorable au développement d'innovations et de la Silver économie avec des acteurs important dans le bien-vieillir : le département, un des plus grands CCAS de France, le réseau Soliha, TASDA, associations, entreprises. La présence de nombreux acteurs de la gérontologie, de l'économie sociale et solidaire et de pôles d'innovation technologique en font un territoire propice pour le développement du bien-vieillir. Tout cela crée des écosystèmes d'innovation dynamique qui produisent de multiples opportunités pour mener des projets et des expérimentations sur le territoire. Les espaces de solutions pour l'autonomie sont utiles s'ils sont intégrés à un écosystème leur permettant d'accélérer les projets, de favoriser la coopération et de renforcer cette dynamique d'innovation entre les acteurs.

D'un point de vue innovation, les espaces de solutions pour l'autonomie ne sont pas des outils indispensables mais s'ils sont bien intégrés à leur écosystème, ils apportent un réel bénéfice aux projets et acteurs de l'écosystème.

Unapparté, situé à Grenoble est considéré par les personnes interrogées comme un outil utile de sensibilisation, formation, innovation. Cependant, la pertinence d'un tel outil dépend du territoire : par exemple, avoir un ESPA "fixe", appartement ou maison sur un territoire rural ne semble pas la meilleure solution. Les solutions mobiles (camion de démonstration) sont plus pertinentes pour aller directement au contact du grand public qui peine à se déplacer.

Nous pouvons dire qu'il est intéressant d'avoir des ESPA sur les territoires urbains ou des territoires où l'écosystème du bien-vieillir est actif et développé, où il y a une dynamique assez forte pour que l'animation et les activités proposées soient profitables à un grand nombre d'acteurs et de personnes. Les solutions mobiles sont elles aussi très intéressantes pour aller vers le public qui ne peut se déplacer facilement. Ces solutions sont un moyen de compléter les solutions fixes au lieu de les multiplier.

CHAPITRE 7 – RECOMMANDATIONS

I. LA CIBLE DES AIDANTS FAMILIAUX

Les aidants familiaux, en venant se renseigner pour un proche ou avec un proche, constituent une cible intéressante pour les ESPA car ils permettent d'agrandir le champ des personnes sensibilisées au bien-vieillir. "Les estimations nationales oscillent entre 8,3 et 11 millions d'aidants informels et leur contribution pourrait être valorisée à environ 11 milliards d'euros par an, soit 0,5 % du PIB." "Plus de la moitié des aidants informels ont un emploi, ce qui pose des problèmes de conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Un aidant sur six consacre 20 heures par semaine ou plus pour aider son ou ses proches." 39

Outre l'épuisement physique et psychique, les conséquences professionnelles sont nombreuses : baisse de l'efficacité au travail, absentéisme, aménagement du temps de travail etc. "En moyenne, un aidant va s'absenter 16 jours par an" et "43 % estime que leur évolution a été freinée du fait de l'aide apportée à un proche, et même 15 % pensent qu'ils ont été "pénalisés". Les enjeux et les conséquences économiques pour les entreprises sont importants. Une étude réalisée en Grande Bretagne « Supporting working carers » en 2013, montre qu'il y a de réels avantages pour les entreprises à soutenir leurs aidants familiaux (augmentation du moral et de la loyauté du personnel (93 %), une réduction des congés maladie et de l'absentéisme (88 %), des équipes de travail plus efficaces (75 %)). 41

C'est un public difficile à toucher et à faire venir dans les ESPA. C'est pourquoi il serait intéressant de viser la cible des aidants familiaux par le biais des entreprises. Il faudrait faire comprendre aux entreprises les enjeux, les conséquences et les bénéfices qu'elles ont à accompagner les aidants afin qu'elles développent des sessions de sensibilisation et de formation pour leurs employés au sein d'un ESPA. L'organisation de quelques sessions par an au sein d'un ESPA pour des employés intéressés par le sujet serait pertinente. Les aidants familiaux pourraient ainsi être informés des aides possibles et se sentir soutenus.

³⁹Terra Nova, Chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques », & AG2R LA MONDIALE. (2021). ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE L'AIDANCE. https://tnova.fr/system/contents/files/000/002/330/original/Terra-Nova_TDTE_Etude_Etat-des-lieux-et-perspectives-de-l-aidance_050321.pdf?1614939689

⁴⁰Essentiel Autonomie. (2021). Employeurs : quelles difficultés pour vos salariés aidants ? https://www.essentiel-autonomie.com/concilier-aidance-travail/employeurs-quelles-difficultes-vos-salaries-aidants

⁴¹ L'Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises et Union Départementale des Associations Familiales. (2017). AIDANTS FAMILIAUX : GUIDE À DESTINATION DES ENTREPRISE. https://www.unaf.fr/IMG/pdf/nouveau-guide_guide_aidants_vd_pdf-1.compressed_1_.pdf

Cela permettrait aussi de sensibiliser des collaborateurs non concernés par l'aidance mais qui pourraient l'être un jour.

Pour cela des partenariats avec de grandes entreprises ou avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) pourrait être intéressants.

Si un ESPA est bien intégré dans un écosystème dynamique, la mise en relation avec des entreprises et la formation de partenariat pourraient accélérer la sensibilisation du grand public grâce à la cible des aidants familiaux ; l'ESPA gagnerait en visibilité et toucherait plus de monde.

III. L'IMPORTANCE DU PORTEUR DE PROJET ET SA NEUTRALITE

Lors de l'étude sur des espaces de solutions pour l'autonomie, nous avons vu qu'il existe 4 types de modèles possibles. Avoir des ESPA portés par des acteurs publics semble pertinent (cf. : modèle 1) car ils sont créés par des acteurs légitimes et connus du grand public comme le CCAS ou le département... dans lesquels ils sont directement intégrés.

Concernant la cible grand public, les CCAS semblent plus proches d'un public plus large que les départements. Les CCAS ont une relation de proximité, de lien direct avec différents publics, avec les personnes âgées mais aussi avec les familles. Alors que les départements vont toucher directement les personnes en perte d'autonomie, ce qui représente un public plus restreint avec une sensibilisation plus tardive.

La notion de neutralité est primordiale à la fois pour le grand public (lieu non commercial) et pour les professionnels et les entreprises. Cette notion de neutralité est liée à l'implication des acteurs publics ou de l'économie sociale et solidaire (ESS) dans la création et gestion d'un ESPA.

Pour la cible professionnelle et les entreprises, il est important que l'ESPA soit un lieu extérieur géographiquement à celui du porteur de projet afin de renforcer la neutralité du lieu. Pour le grand public c'est une question qui se discute. Si l'ESPA est relié au porteur de projet (par exemple situé au sein de la maison autonomie d'un CCAS) cela facilite les visites du grand public déjà sur place. En revanche, en faire un lieu de sociabilisation et d'échanges devient plus compliqué.

III. DES PARTENARIATS STRATEGIQUES AVEC LES ACTEURS DE L'ECOSYSTEME

Lors de l'étude sur les espaces de solutions pour l'autonomie, nous avons remarqué que le modèle économique de ces espaces est fragile. Le volet formation professionnelle semble être l'activité qui se développe le mieux pour certains de ces espaces. C'est pourquoi rattacher l'espace à un organisme de formation et/ou à un label semble une solution intéressante pour financer l'espace.

Pour développer l'activité de sensibilisation grand public et en faire un lieu de sociabilisation, il peut être intéressant de développer des partenariats avec des associations afin d'en faire leur lieux de rendez-vous. Certains ESPA pourraient réserver quelques créneaux horaires réguliers pour des associations venant pratiquer leurs activités (cuisine, jeux, formation, etc.). Par exemple à Grenoble, l'Université Inter-Âges du Dauphiné (IUAD) pourrait venir effectuer des enseignements, des ateliers au sein d'Unapparté.

Le développement des camions mobiles semble aussi une solution très pertinente pour toucher un plus grand nombre de particuliers et pallier au problème de mobilité des personnes. Mettre en place des partenariats entre les ESPA et des organismes possédant des camions mobiles de sensibilisation peut être intéressant (par exemple avec les Truck SOLIHA, SOLIHA étant le premier mouvement associatif du secteur de l'amélioration de l'habitat). Cependant, si des partenariats se mettent en place, il est important d'avoir le même discours dans les deux dispositifs, harmoniser les pratiques pour faire passer le même message et ne pas complexifier encore plus les informations.

Il apparaît que les ESPA fixes sont un espace très utile pour la formation et l'innovation et les espaces mobiles, comme les camions de démonstration, sont des espaces plus pertinents pour informer et faire de la sensibilisation de masse. En revanche, les camions ne peuvent pas être un lieu de socialisation et d'échange régulier, c'est pourquoi les deux dispositifs sont complémentaires.

IV. LA NOTION DE PARCOURS SIMPLIFIE

Nous avons vu précédemment la complexité du parcours de soins et du bien-vieillir et l'importance de les simplifier. C'est pourquoi les ESPA doivent réfléchir à la notion du parcours au sein de leurs espaces (avant, pendant, après la visite) pour faciliter au maximum les informations et accompagner les personnes qui en ont besoin. C'est cette notion d'accompagnement qui est centrale et qui permet à l'espace d'avoir un impact direct sur le quotidien des particuliers. Les informer et les sensibiliser est utile mais les accompagner jusqu'au bout de leur démarche semble encore plus pertinent. Il faut pour cela des ressources humaines et financières plus importantes, ce qui rend cette activité d'accompagnement difficile à mettre en place.

Enfin, il serait judicieux d'élaborer une cartographie par région des différents ESPA qui existent et de leurs spécificités afin d'avoir une vue d'ensemble de ces espaces, éviter les doublons et la concurrence entre eux et pouvoir évaluer la pertinence d'un nouveau projet sur un territoire.

CONCLUSION

Le vieillissement de la population va entrainer l'augmentation du nombre de personnes dépendantes; elles seront en France 4 millions en 2050⁴². Ce vieillissement engendre des enjeux sociétaux importants, dont il faut se saisir pour en minimiser les conséquences. Les besoins physiques, matériels, humains et financiers des personnes avançant dans l'âge vont s'étendre. Les coûts de santé et d'aides humaines et techniques seront considérables pour l'Etat dans des secteurs déjà en crise (santé, médico-social). Cependant, cette augmentation des besoins peut aussi être une opportunité de développement pour certains professionnels. Par exemple, le développement de la Silver économie se révèle être une source de création d'emplois et d'innovations qui permet de changer le regard sur le vieillissement. L'objectif est de sensibiliser et d'informer les particuliers concernés, de préserver leur autonomie et ainsi favoriser le "bienvieillir". Ce domaine implique de nombreux secteurs et acteurs, rendant l'accès à une information globale complexe pour les particuliers. Il est nécessaire que tous les acteurs du bien-vieillir collaborent afin d'améliorer et de rendre cohérents les parcours de vie des personnes avançant dans l'âge.

C'est pourquoi les espaces de solutions pour l'autonomie (ESPA) ne cessent de se développer et semblent être une réponse aux enjeux sociétaux. Ils sensibilisent et forment particuliers et professionnels. Ils favorisent l'aide au développement d'innovations. L'étude sur les ESPA, membres du réseau Resautâge, a mis en évidence l'existence de 4 modèles types :

- 1. Les espaces qui s'intègrent dans un dispositif complet avec une notion de parcours
- 2. Les espaces basés sur des partenariats pour informer et réorienter
- 3. Les espaces de sensibilisation et de formation professionnelle
- 4. Les espaces d'expérimentation et d'innovation avec une approche "living lab"

Les ESPA combinent plusieurs modèles en même temps afin de dynamiser leur activité et de s'adresser à plusieurs publics. Les difficultés que rencontrent ces espaces à pérenniser les partenariats, à trouver un modèle économique et à faire venir du public questionnent sur leur viabilité et sur la nécessité ou non d'en développer davantage. Les entretiens avec des acteurs territoriaux nous ont permis de comprendre l'importance de ces espaces à la fois pour les particuliers, les professionnels, les entreprises et aussi ce qu'ils apportent aux territoires. Les ESPA permettent de renforcer les dynamiques déjà existantes au sein d'un écosystème du bien-vieillir.

⁴²Insee. (2019). 4 millions de seniors seraient en perte d'autonomie en 2050. L'Institut national de la statistique et des études économiques. https://www.insee.fr/fr/statistiques/4196949

Ce sont des outils qui créent des liens, qui mettent en réseau, qui accompagnent le développement de projets. Ces espaces, en sensibilisant les particuliers et les professionnels d'un territoire, sont des outils qui accélèrent les prises de conscience et favorisent le développement du bien-vieillir.

Grâce aux rencontres, aux ateliers et aux tests effectués dans ces espaces, les projets sont plus constructifs, plus cohérents et plus rapidement opérationnels. Ces lieux sont une forme d'accélération du changement vers une société du bien-vieillir. Toutefois, pour que cette accélération s'accomplisse, il est nécessaire que l'ESPA s'intègre pleinement à l'écosystème territorial. En effet, les ESPA accélèrent les dynamiques mais ne les créent pas. Ce sont des outils qu'il faut intégrer à un écosystème pour qu'ils aient réellement un impact.

Avant la création d'un nouvel ESPA, il convient d'en évaluer la pertinence en examinant s'il en existe déjà sur le territoire et quelles en sont les particularités. Il faut aussi s'assurer de la neutralité du porteur de projet, de sa cohérence et de la qualité de l'accompagnement proposé aux particuliers. Il faut évaluer si le porteur de projet est en capacité d'intégrer l'ESPA dans un écosystème dynamique qui permettra de faire vivre ce lieu. Les ESPA fixes sont des outils pertinents sur les territoires ayant suffisamment d'acteurs prêts à s'en saisir ; les solutions mobiles (camion) sont quant à elles un moyen complémentaire tout aussi utile pour toucher les particuliers.

Dans ce mémoire, nous avons interrogé des acteurs territoriaux Grenoblois. Pour le compléter, il pourrait être intéressant d'élargir ces entretiens à des acteurs de différents territoires pour comprendre et comparer ce que l'implantation d'ESPA apporte à chacun.

De même, avoir les retours d'expérience de professionnels liés au médico-social pourrait s'avérer enrichissant.

Pour aller encore plus loin, comparer la place des ESPA en France et dans d'autres pays aux cultures et aux systèmes de santé différents serait instructif pour cette vision du bien-veillir qui se doit de devenir incontournable.

BIBLIOGRAPHIE

Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux - l'ANAP. (2013). Construire un parcours de santé pour les personnes âgée. https://www.silvereco.fr/wp-

content/uploads/2014/01/Construire_un_parcours_de_sante_pour_les_personnes_agees_Anap.pdf

Agence nationale de l'habitat. (2020). Adaptation du logement au vieillissement : l'importance du parc privé. LES ESSENTIELS AMIS DES AÎNÉS, 9, 50-53

Argoud, D. (2012). La prévention : un nouveau référentiel pour une politique du vieillissement ? Gérontologie et société, 5(5), 93-100. https://doi.org/10.3917/gs.hs01.0093

l'ARS de Poitou-Charentes. (2014). Autonomie des personnes âgées. https://www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr/sites/default/files/2016-12/SRP_annexe_autonomiePA_PRS_poitou_charentes.pdf

Audran, J. (2016). Se former par la simulation, une pratique qui joue avec la réalité. Recherche & formation, 82, 9-16. https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2650

Avise. (2019). Cartographie des acteurs de la santé. https://www.avise.org/. https://www.avise.org/articles/cartographie-des-acteurs-de-la-sante

Berthou, V. & Picard, R. (2017). Les Living Labs, ces leviers d'innovation en santé publique. Annales des Mines - Réalités industrielles, 2(2), 68-72. https://doi.org/10.3917/rindu1.172.0068

Bien vieillir. (2019). Sante publique France. https://www.santepubliquefrance.fr/la-sante-a-tout-age/la-sante-a-tout-age/bien-vieillir

cocoon.fr. (2020, 18 juin). Savez-vous réellement combien coûte une journée d'hospitalisation ? Cocoon. https://www.cocoon.fr/mutuelle-hospitalisation/cout-journee-hopital

Essentiel Autonomie. (2021). Employeurs : quelles difficultés pour vos salariés aidants ? https://www.essentiel-autonomie.com/concilier-aidance-travail/employeurs-quelles-difficultes-vos-salaries-aidants

Gangbè, M. & Ducharme, F. (2006). Le « bien vieillir » : concepts et modèles. M/S : médecine sciences, 22(3), 297–300. https://id.erudit.org/iderudit/012785ar

Grek, M. (2019, 8 mai). Digital Health Malta Ecosystem Gathering, 20th November 18 – Report. ECHAlliance. https://echalliance.com/digital-health-malta-ecosystem-gathering-20th-november-18-report/

Grenier, C. & Guitton-Philippe, S. (2010). Politiques publiques et innovation: proposition d'un modèle d'agir de l'innovation dans le champ sanitaire et social. Management & Avenir, 5(5), 194-209. https://doi.org/10.3917/mav.035.0194

Gwiazdzinski, L., Cholat, F. & Colleoni, M. (2015). Face au vieillissement : le rôle des territoires. Population & Avenir, 3(3), 17-19. https://doi.org/10.3917/popav.723.0017

Insee. (2019). 4 millions de seniors seraient en perte d'autonomie en 2050. L'Institut national de la statistique et des études économiques. https://www.insee.fr/fr/statistiques/4196949

L'adaptation de la société au vieillissement. (2018). Gouvernement.fr. https://www.gouvernement.fr/action/l-adaptation-de-la-societe-au-vieillissement

L'Économie Sociale et Solidaire au service du Bien Vieillir EN OCCITANIE. (2018). Chambres Régionales de l'Économie Sociale et Solidaire Occitanie. http://www.cressoccitanie.org/wp-content/uploads/Focus-Silver-Eco-Book-web.pdf

Le RAMEAU. (2016). CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE. https://coconstructionterritoriale.files.wordpress.com/2016/11/recc81fecc81rentiel-co-co-terrweb11.pdf

Le RAMEAU. (2019). Webinaire « l'innovation territoriale en actions! » Connaître son écosystème [Diapositives]. https://www.lerameau.fr/. https://innovationterritoriale.plateformecapitalisation.org/wp-content/uploads/2019/03/LR-Webinaire3-ConnaîtreEcosysteme_v2.pdf

Le Réseau de recherche sur l'innovation. (2015). Vieillissement de la population et géront'innovations. https://rrifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2017/08/RapportFinalSilver310815.pdf

Libault, D. L. (2019). CONCERTATION - Grand âge et autonomie. Ministre des Solidarités et de la Santé. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_grand_age_autonomie.pdf

L'Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises et Union Départementale des Associations Familiales. (2017). AIDANTS FAMILIAUX : GUIDE À DESTINATION DES ENTREPRISE. https://www.unaf.fr/IMG/pdf/nouveau-guide guide aidants vd pdf-1.compressed 1 .pdf

L'Union sociale pour l'habitat. (2020). Enjeux de l'adaptation du parc social au vieillissement des locataires. LES ESSENTIELS AMIS DES AÎNÉS, 9, 51-53

L'UNIPSO. (2013). Cahier 0 – Le « bien vieillir » : clés de lecture et méthodologie. http://www.unipso.be/IMG/pdf/Vieillissement - Cahier 0.pdf

Ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale. (2011). Société et vieillissement - Rapport du groupe n°1 sur la prise en charge de la dépendance. https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/114000332.pdf

Monjo, R. (2013). L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance. Le Sociographe, -6, 173-192. https://doi.org/10.3917/graph.hs06.0173

Observatoire de l'intérêt général. (2012). Bien vieillir à domicile : 90 % des Français préfèrent adapter leur logement plutôt que d'intégrer une maison de retraite. La Veille des acteurs de la Santé. https://toute-la.veille-acteurs-sante.fr/11288/bien-vieillir-a-domicile-90-des-francais-preferent-adapter-leur-logement-plutot-que-d%E2%80%99integrer-une-maison-de-retraite/

Parcours de santé, parcours de vie durant la vieillesse. (2009). LA SANTÉ DE L'HOMME, 401, 17-22. https://www.santepubliquefrance.fr/docs/parcours-de-sante-parcours-de-vie-durant-la-vieillesse

Silver économie : la mise en orbite. (2014). bpifrance. https://www.bpifrance.fr/nos-actualites/silver-economie-la-mise-en-orbite

Silver économie : de quoi parle-t-on ? (2018). Avise.org. https://www.avise.org/articles/silver-economie-de-quoi-parle-t-on

Terra Nova, Chaire « Transitions démographiques, Transitions économiques » , & AG2R LA MONDIALE. (2021). ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE L'AIDANCE. https://tnova.fr/system/contents/files/000/002/330/original/Terra-Nova_TDTE_Etude_Etat-des-lieux-et-perspectives-de-l-aidance_050321.pdf?1614939689

Université Paris-Est Créteil (UPEC). (2011). La prise en compte de la parole des personnes âgées vivant à domicile : Quels enjeux pour les pouvoirs publics et les professionnels ? L'exemple du département de la Drôme. https://www.oldup.fr/sites/files/oldup/fichiers/fichier_atelier/La%20prise%20en%20compte%20 de%20la%20parole%20des%20personnes%20%c3%a2g%c3%a9es%20vivant%20%c3%a0%20domi cile%20(1).pdf

Voilmy, D. (2016). Les *living labs* et la conception participative : l'exemple d'ActivAgeing. *Retraite et société*, 75, 125-136. https://doi.org/10.3917/rs.075.0125

SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS

AGGIR: Autonomie, Gérontologie, Groupes Iso-Ressources

APA: Allocation Personnalisée d'Autonomie

ARS: Les Agences Régionales de Santé

CARSAT: Les Caisses d'Assurance Retraite et de Santé au Travail

CCAS: Centre Communal d'Action Sociale

CCI: Chambre de commerce et d'industrie

CEA: Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies

CMAI: Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Isère

CNAV: La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse

CNSA: La Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie

CRESS: Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire

DGCS: la Direction Générale de la Cohésion Sociale

DGOS: la Direction générale de l'offre de soins

DGS: Direction Générale de la Santé

EHPAD : Etablissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes

ESPA: Espace de Solutions Pour l'Autonomie

ESS: Economie Sociale et Solidaire

MDA: Maisons Départementales de l'Autonomie

PIA: Programme d'Investissements d'Avenir

SAAD : Services d'Aide et d'Accompagnement à Domicile

SPASAD : les Services Polyvalents d'Aide et de Soins à Domicile

SSIAD : Services de Soins Infirmiers à Domicile

TASDA: Technopôle Alpes Santé à Domicile et Autonomie

TRL: Technology Readiness Level

UGA: Université Grenoble Alpes

UIAD : L'Université Inter-Âges du Dauphiné

GLOSSAIRE

- AUTONOMIE: « l'autonomie est définie par la capacité à se gouverner soi-même. Elle présuppose la capacité de jugement, c'est-à-dire la capacité de prévoir et de choisir, et la liberté de pouvoir agir, accepter ou refuser en fonction de son jugement. Cette liberté doit s'exercer dans le respect des lois et des usages communs. L'autonomie d'une personne relève ainsi à la fois de la capacité et de la liberté. » 43
- AIDANTS FAMILIAUX: « Les termes de proche aidant, d'aidant familial ou d'aidant naturel désignent les personnes venant en aide à une personne dépendante et/ou handicapée faisant partie de leur entourage proche ou que la personne a choisie. »
- BIEN-VIEILLIR: « renforcer les compétences des personnes âgées pour prolonger leur autonomie et soutenir santé et qualité de vie à domicile le plus longtemps possible. Bien vieillir dans sa tête, dans son corps et avec les autres, sans oublier le bien vieillir chez soi. »
- CO-CONSTRUCTION: « La co-construction est un processus reposant sur une mise en forme d'interactions entre des acteurs afin que ceux-ci élaborent au fil de leurs interactions des accords visant à rendre compatibles des définitions relatives à un changement, à un projet, à une méthode de travail. La co-construction renvoie à tous les contextes où des acteurs ayant des intérêts et des points de vue différents sont amenés à travailler ensemble pour la réussite d'un projet ou pour définir les règles d'une organisation du travail. »
- DÉPENDANCE: « La dépendance est l'impossibilité partielle ou totale pour une personne d'effectuer sans aide les activités de la vie, qu'elles soient physiques, psychiques ou sociales, et de s'adapter à son environnement. »
- DOMOTIQUE : « La domotique est l'ensemble des techniques de l'électronique, de physique du bâtiment, d'automatisme, de l'informatique et des télécommunications utilisées dans les bâtiments, plus ou moins « interopérables » et permettant de centraliser le contrôle des différents systèmes et sous-systèmes de la maison et de l'entreprise. »

⁴³Monjo, R. (2013). L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance. Le Sociographe, -6, 173-192. https://doi.org/10.3917/graph.hs06.0173

⁴⁴Previssima. (2021, 17 mars). Qu'est-ce qu'un proche aidant ou aidant familial ? https://www.previssima.fr/question-pratique/quest-ce-quun-proche-aidant-ou-aidant-familial.html

⁴⁵ Bien vieillir. (2019). Santé publique France. https://www.santepubliquefrance.fr/la-sante-a-tout-age/la-sante-a-tout-age/bien-vieillir

⁴⁶ Foudriat, M. (2014). La co-construction: Une option managériale pour les chefs de service. Dans : Maxime Delaloy éd., Le management des chefs de service dans le secteur social et médico-social (pp. 229-250). Paris: Dunod. https://doi.org/10.3917/dunod.delal.2014.01.0229«

⁴⁷Monjo, R. (2013). L'autonomie, de l'indépendance vers l'interdépendance. Le Sociographe, -6, 173-192. https://doi.org/10.3917/graph.hs06.0173

⁴⁷Wikipedia contributors. (2021, août 13). Domotique. Wikipedia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Domotique

- ECOSYSTÈME: « Organisation structurée (d'un secteur d'activité par exemple) dans laquelle les différents acteurs (entreprises, fournisseurs, institutions, etc.) sont reliés par un maillage fort leur permettant d'interagir efficacement. »
- ESPACES DE SOLUTIONS POUR L'AUTONOMIE (ESPA): les espaces de solutions pour l'autonomie sont des appartements témoins, des maisons, des camions mobiles qui recréent des lieux de vie, des domiciles adaptés pour les personnes fragiles ou en perte d'autonomie.
- GÉRONTOLOGIE: « La gérontologie est l'étude de la vieillesse et du vieillissement. Elle regroupe l'ensemble des disciplines intéressant le vieillissement: sociologie, la psychologie, l'anthropologie, la biologie, la démographie...Le gérontologue est le spécialiste du vieillissement et de ses pathologies spécifiques, physiques et psychologiques. » 50
- LIVING LAB: les Living Labs (« laboratoires vivants ») se définissent comme « des environnements ouverts d'innovation en grandeur réelle, où les utilisateurs participent à la création des nouveaux services, produits et infrastructures sociétales ».
- PRÉVENTION: «La politique de prévention a pour but d'améliorer l'état de santé de la population en évitant l'apparition, le développement ou l'aggravation des maladies ou accidents et en favorisant les comportements individuels et collectifs pouvant contribuer à réduire le risque de maladie et d'accident » 52
- SILVER ÉCONOMIE: « L'ensemble des moyens mis en œuvre par les acteurs économiques et sociaux pour adapter la société au vieillissement. Cette dynamique intègre ainsi toute la diversité des biens et services qui favorisent l'état de santé, l'autonomie et la qualité de vie de nos aînés. » ⁵³
- TERRITOIRE: « La notion de territoire peut être appréhendée au travers de 5 angles de définition
 : l'espace administratif, l'espace naturel, le terroir culturel, le bassin de vie et le lieu d'incarnation des projets. » 54

⁴⁹Définitions : écosystème - Dictionnaire de français Larousse. (s. d.). LAROUSSE. Consulté, à l'adresse https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/%C3%A9cosyst%C3%A8me/27682

⁵⁰Gérontologie : tout sur le métier de gérontologue. (2019, 20 février). https://www.passeportsante.net/. https://www.passeportsante.net/fr/specialites-medicales/Fiche.aspx?doc=gerontologie

⁵¹ Voilmy, D. (2016). Les living labs et la conception participative : l'exemple d'ActivAgeing. Retraite et société, 75, 125-136. https://doi.org/10.3917/rs.075.0125

⁵² Loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé

⁵³ Silver économie : de quoi parle-t-on ? (2018). Avise.org. https://www.avise.org/articles/silver-economie-de-quoi-parle-t-on

⁵⁴ Le RAMEAU. (2016). CO-CONSTRUCTION TERRITORIALE. https://coconstructionterritoriale.files.wordpress.com/2016/11/recc81fecc81rentiel-co-co-terr-web11.pdf

TABLES DES ANNEXES

ANNEXE I : LE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES MEMBRES DE RESAUTÂGE

ANNEXE II : EXEMPLE MODÈLE 1.1 : LA MAISON DAHLIA

Annexe III : exemple modèle 1.2: l'appart

ANNEXE IV : EXEMPLE MODÈLE 2 : UNAPPARTE

ANNEXE V: EXEMPLE MODÈLE 3.1: UNAPPARTE

ANNEXE VI : EXEMPLE MODÈLE 4 : UNAPPARTE

ANNEXE VII: LE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES ACTEURS TERRITORIAUX

ANNEXE I : LE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES MEMBRES DE RESAUTÂGE

DIIDDIOLIC	QUESTIONS
RUBRIQUES	Est-ce que vous pouvez vous présenter ?
La personne	Pouvez-vous me parler de la création de cet espace ?
Partie 1:	• Quelles sont les grandes étapes d'un tel projet ?
	À la création de ce projet, quel ont été les types de partenariats menés pour réaliser cet espace
	2
L'histoire / Genèse	À la création de ce projet, quel ont été les types de financements dans l'investissement du
du projet	projet ?
	Pourquoi avoir choisi cet emplacement pour votre espace ?
	Avez-vous des conseils pour réussir la création d'un espace de solution pour l'autonomie ?
	Qui anime et qui gère l'espace ?
	• Quelles sont les activités de votre espace ?
	• Quels ont été les changements depuis le lancement de votre espace ?
Partie 2 :	 Quelles sont les ressources humaines et les charges de votre espace ?
	• Quel est le « modèle économique » de votre espace ? A-t-il évolué ?
	Quelle implication dans la sensibilisation (gd public), la formation (professionnels) et
L'espace dans son	l'innovation ?
fonctionnement	• Quels sont les financements mobilisés pour permettre le fonctionnement de l'espace, dans une
Tonetionnement	optique de pérennisation de celui-ci ?
	• Quels sont vos partenariats actuels ?
	• Quels sont les objectifs du lieu pour l'année prochaine ?
	Quel est le territoire d'action de votre espace ? Pouvez-vous définir le périmètre de votre
	territoire ?
	• Quelles sont les spécificités de votre territoire ? (densités associatives, volontés des élus, pôle
	d'expertise, coopération interrégionale, grandes entreprises,) II, y a-t-il une dynamique
	particulière, différente des autres régions ou départements ?
	• Quels acteurs influent sur les dynamiques de changement et d'innovation de votre territoire ?
	(des experts, des personnalités, des têtes de réseaux, des projets structurants, des acteurs en
	confiance les uns vis-à-vis des autres,) Comment et pourquoi ? Comment ces dynamiques se
	mettent en mouvement ?
	Vis-à-vis des autres dispositifs de votre territoire, en quoi votre espace permet-il de toucher
	plus de monde ?
	-En quoi votre espace permet de sensibiliser plus de monde au sein de votre territoire
Dantia 2 . I/aanaaa	qu'ils ne l'auraient été sans votre espace ? Comment et pourquoi ?
Partie 3: L'espace	 -Est-ce que votre espace permet de former plus le monde au sein de votre territoire ?
au sein de son territoire	Comment et pourquoi ?
territoire	-Est-ce que votre espace permet d'aider au développement d'innovation au sein de
	votre territoire ? Comment et pourquoi ?
	• Vis-à-vis de l'existant sur votre territoire, en quoi votre espace permet ils de mieux diversifié les
	cibles ? C'est-à-dire de mieux toucher certains publics et lesquels ?
	• Vis-à-vis de l'existant sur votre territoire, en quoi votre espace permet de mieux diversifier le
	contenu proposé ? C'est-à-dire de proposer des contenus qui n'auraient pas été créé sans votre
	espace ou que l'on ne retrouve pas ailleurs sur votre territoire ? Lesquelles et pourquoi ?
	Comment faites-vous venir les visiteurs professionnels et/ou particuliers ? Comment
	communiquez-vous ? Par quel biais ? Quels sont les relais locaux qui permettent de mettre en
	mouvement ? Quels acteurs communiquent et font connaître votre lieu auprès des différents
	publics? • Vis à vis de vetre territaire, en quei vetre espaça est un facteur d'accélération dans ces 2 aves 2
	• Vis-à-vis de votre territoire, en quoi votre espace est un facteur d'accélération dans ces 3 axes ? En quoi votre espace renforce une dynamique plus ou moins existante sur les trois axes ?
	(sensibilisation, formation, innovation)
	Comment imaginez-vous l'avenir de ces espaces de solution pour l'autonomie ?
	Comment imaginez-vous ravenii de ces espaces de solution pour radionomie :

ANNEXE II : EXEMPLE MODÈLE 1.1 : LA MAISON DAHLIA

SENSIBILISATION GRAND PUBLIC

MODÈLE 1.1

LA MAISON DAHLIA

La Maison Dahlia est un espace de démonstration et de prévention créé en 2016 et mis en place par le Centre Communal d'Action Sociale de la Ville du Havre. La Maison Dahlia s'intègre totalement dans les dispositifs d'accompagnement proposés par le CCAS.

La Maison DAHLIA fait partie du modèle 1.1 car :

Notion d'accompagnement

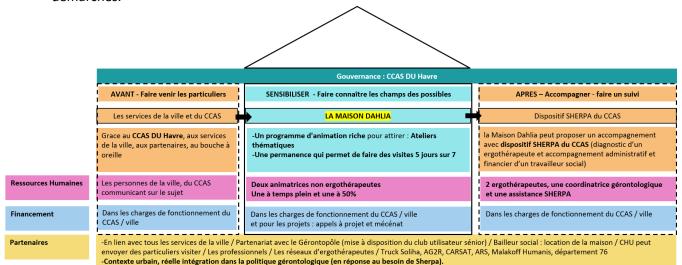
Créé par un acteur connu du grand public : CCAS

Notion de parcours

Légitimité auprès du grand public

- AVANT Le CCAS étant un acteur reconnu sur le territoire, les services de la ville et partenaires sont des relais d'information importants, ce qui fait connaître le lieu et le rend légitime.
- 2. SENSIBILISER Le lieu attire le grand public grâce à un programme d'animation riche et une permanence, ce qui permet de faire des visites sans rendez-vous 5 jours sur 7 avec deux animatrices non ergothérapeutes (une à plein temps et l'autre à mi-temps).
- 3. APRES Les animatrices peuvent ensuite orienter vers le dispositif SHERPA du CCAS de la ville du HAVRE qui propose un diagnostic d'un ergothérapeute avec un accompagnement administratif et financier. Les dispositifs sont complémentaires.

La Maison Dahlia s'intègre pleinement dans un « parcours utilisateur » grand public par ces actions de sensibilisation, d'information et d'accompagnement des personnes dans leurs démarches.



ANNEXE III: EXEMPLE MODÈLE 1.2: L'APPART

SENSIBILISATION GRAND PUBLIC

MODÈLE 1.2

L'APPART

Même si L'appart a été créé par AMDF pour y faire de les formations professionnelles, l'association AILES à une convention de partenariat avec AMDF pour animer l'espace sur le volet sensibilisation, information depuis 2017. L'association AILES a pour vocation de permettre à tous de bénéficier d'une couverture mutuelle abordable et faciliter le maintien à domicile des

personnes grâce aux outils domotiques.

Notion d'accompagnement

L'APPART fait partie du modèle 1.2 car :

Notion de parcours

Espace créé par plusieurs acteurs

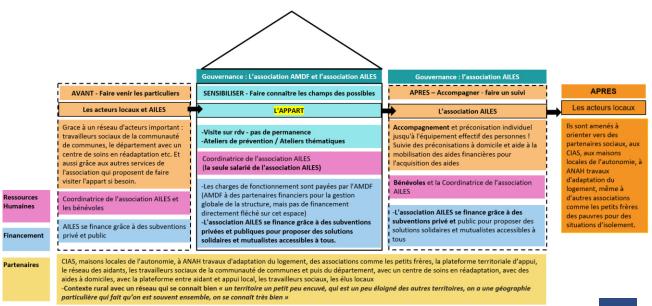
De nombreux relais locaux

AVANT - L'association a besoin de nombreux relais locaux afin de faire connaître L'APPART auprès des particuliers. AILES se fait connaître grâce à un réseau d'acteurs locaux important et grâce aux autres services de l'association qui proposent de faire visiter L'appart si besoin.

SENSIBILISER - Les visites se font avec la seule salariée de l'association AILES : la coordinatrice de l'association, sur rendez-vous proposant une réelle expertise domotique .

APRES - L'association AILES peut accompagner jusqu'à l'équipement effectif des personnes. Elle peut être amenée à orienter vers des partenaires sociaux et suit les particuliers dans leurs démarches.

L'appart s'intègre pleinement dans un « parcours utilisateur » grand public par ces actions de sensibilisation, d'information et d'accompagnement des personnes dans leurs démarches.



ANNEXE IV : EXEMPLE MODÈLE 2 : UNAPPARTE

SENSIBILISATION GRAND **MODÈLE 2 PUBLIC**

UNAPPARTE

Unapparté est un appartement pédagogique d'expérimentation, de prévention et de formation dédié au bien-vivre à domicile créé en 2019 et installé dans un logement de ACTIS (bailleur social) au sein d'un immeuble existant.

Unapparté fait partie du modèle 2 car :

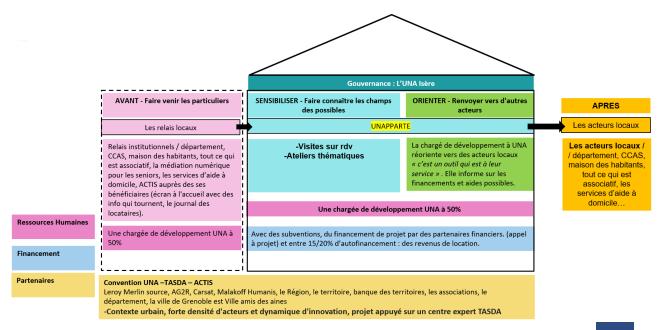
Information et réorientation Espace créé par plusieurs acteurs De nombreux relais locaux

Cet espace sensibilise, informe le grand public et surtout réoriente les personnes selon leurs besoins vers les acteurs appropriés. Il n'y a pas d'accompagnement dans les démarches éventuelles d'aide à l'adaptation du logement.

AVANT – De nombreux partenaires, relais locaux ainsi que les 3 créateurs (ACTIS, UNA, TASDA) participent à faire connaître le lieu au grand public.

SENSIBILISER / ORIENTER - Une chargée de développement UNA s'occupe des visites et des ateliers sur rendez-vous. Elle informe sur les financements et aides possibles. Elle peut si besoin réorienter vers des acteurs locaux. « c'est un outil qui est à leur service. »

APRES - Il n'y a pas d'après puisque les particuliers sont réorientés vers d'autres acteurs.



ANNEXE V : EXEMPLE MODÈLE 3.1 : UNAPPARTE

SENSIBILISATION
ET FORMATION PROFESSIONNELLE

MODÈLE 3.1

UNAPPARTE

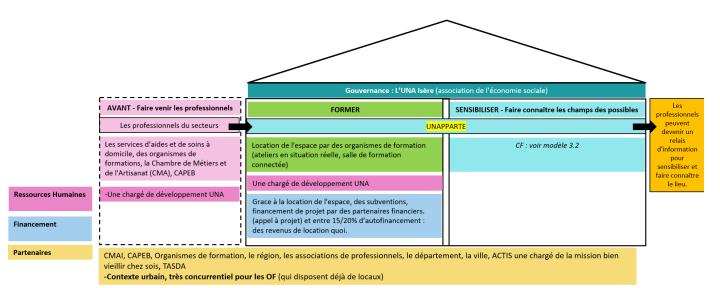
UNAPPARTE fait partie du modèle 2 (vue précédemment) mais aussi du modèle 3.1 car :

Espace loué par des organismes de formation professionnelle

Espace de formation

Avec des formations professionnelles certifiantes

- AVANT Des organismes de formation font appel à Unapparté pour y dispenser leurs formations.
- 2. FORMER Location de l'espace par des organismes des formations (ateliers en situation réelle, salle de formation connectée).
- **3.** APRES Il n'y a pas d'après, une fois la formation terminée, mais les professionnels peuvent devenir un relais d'information pour sensibiliser et faire connaître le lieu.



ANNEXE VI : EXEMPLE MODÈLE 4 : UNAPPARTE

EXPÉRIMENTATIONS D'INNOVATIONS

MODÈLE 4

UNAPPARTE

UNAPPARTE fait partie des modèles 2, 3.1, 3.2 (vue précédemment) mais aussi du modèle 4 car :

Espace pour co-tester, co-créer et évaluer des solutions

Espace avec une approche "Living Lab"

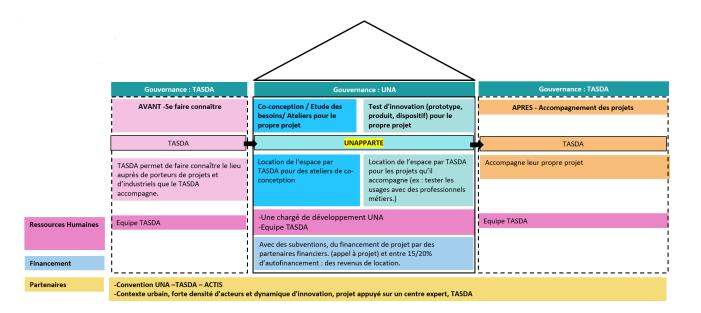
Espace crée par un centre d'innovation (TASDA)

Cet espace fait partie du modèle 4 car c'est un espace avec une approche "Living Lab" grâce à TASDA un des porteurs de projet d'Unapparté.

AVANT - TASDA accompagne différents projets dans le cadre de ses activités. (des projets européens, départementaux, ou avec des industriels)

Co-conception / Test d'innovation - TASDA peut louer l'espace pour des ateliers de co-concetption, des tests techniques ou d'usages avec des professionnels métiers pour les projets que TASDA accompagne.

APRES - Résultat, étude, accompagnement et développement des projets avec TASDA



ANNEXE VII : LE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES ACTEURS TERRITORIAUX

RUBRIQUES	QUESTIONS
La personne	Est-ce que vous pouvez vous présenter ?
La structure	Pouvez-vous présenter votre structure rapidement ?
Partie 1 :	 Connaissez-vous des espaces de solutions pour l'autonomie ? Quel est le lien entre votre structure et ces dispositifs ? Pour vous quelles sont leur rôle ? En quoi un espace de démonstration est utile dans l'accompagnement des usagers (les habitants de la commune) des professionnels locaux et pour accompagner les changements (de compétences, d'habitude, de vision,) ? Vis-à-vis des autres dispositifs de votre territoire, en quoi les espaces de solutions pour l'autonomie permettent-ils de toucher plus de monde ? Est-ce que ces espaces permettent de sensibiliser plus de monde au sein de votre
Les espaces de solutions pour l'autonomie	territoire qu'ils ne l'auraient été sans votre espace ?) Comment et pourquoi ? • Est-ce que ces espaces permettent de former plus le monde au sein de votre territoire ? Comment et pourquoi ? • Est-ce que ces espaces permettent d'aider au développement d'innovation au sein de votre territoire ? Comment et pourquoi ?
	 Vis-à-vis de l'existant sur votre territoire, en quoi les espaces de solutions pour l'autonomie permettent-ils de mieux diversifier les cibles ? C'est-à-dire de mieux toucher certains publics et lesquels ? Vis-à-vis de l'existant sur votre territoire, en quoi les espaces de solutions pour l'autonomie permettent de mieux diversifier le contenu proposé ? C'est-à-dire de proposer des contenus qui n'auraient pas été créé sans ces espaces ou que l'on ne retrouve pas ailleurs sur votre territoire ? Lesquelles et pourquoi ?
	 Quelles sont les spécificités de votre territoire dans le bien vieillir ? (densité associative, volontés des élus, pôle d'expertise, coopération interrégionale, grandes entreprises,) II, y a-t-il une dynamique particulière, différente des autres régions ou départements ? Quels acteurs influent sur les dynamiques de changement et d'innovation de votre territoire ? (des experts, des personnalités, des têtes de réseaux, des projets structurants, des acteurs en
Partie 2 :	confiance les uns vis-à-vis des autres,) Comment et pourquoi ? Comment ces dynamiques se mettent en mouvement ? • Spécificités des logements propres au territoire ?
Le territoire	 Qu'est-ce qu'apporte un espace de solutions pour l'autonomie à votre territoire ? (Ex : si on enlever Unpparté selon vous, qu'est-ce que ça changerait ? Qu'est-ce que ça vous apporte/qu'est qu'on perd si Unapparté n'existe plus?) Vis-à-vis de votre territoire, en quoi ces espaces peuvent être un facteur d'accélération dans cos 2 avos 2 En quei votre ils peuvent repfersor une dunamique plus ou mains evictante sur les
	ces 3 axes? En quoi votre, ils peuvent renforcer une dynamique plus ou moins existante sur les trois axes? (sensibilisation, formation, innovation) Comment imaginez-vous l'avenir de ces espaces de solution pour l'autonomie?